



Rêveries

EXPERIENCE POMMERY #16



EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN
AU DOMAINE VRANKEN-POMMERY À REIMS

25.05.2022 - 08.11.2022

En réalité notre monde est un rêve

Le Domaine Pommery est un rêve devenu réalité qui n'a de cesse de nous emmener vers de nouveaux imaginaires ! Lorsqu'en juillet 1868 Madame Pommery lance à Reims ce que l'on a appelé le « chantier du siècle », soit la métamorphose des crayères en caves à 30 mètres de profondeur et sur 18 kilomètres, tous disent, tant cela paraît impossible, que « Madame rêve » ... « Madame rêve » ... comme la magnifique chanson d'Alain Bashung. « Madame rêve » ... et oui, j'en suis convaincu depuis mon enfance, il faut rêver et inventer notre réalité, notre quotidien. Ce rêve, les visiteurs du Domaine en jouissent aujourd'hui avec à chaque fois un réel émerveillement, tant ce site avec ses caves les plus profondes du monde et son architecture folle est unique.

Cela fait à présent plus de 20 ans, depuis que j'ai acquis ce Domaine, que chaque jour je me réjouis de ce lieu inouï. Ces 20 dernières années avec la complicité de mon épouse Nathalie, nous avons tout fait pour restaurer, entretenir et valoriser ce patrimoine extraordinaire ; en parallèle notre obsession a été de prolonger, d'animer cette énergie créative incroyable de Madame Pommery. Depuis plus de 20 ans nous créons des rêves, ce que l'on a appelé les « EXPERIENCE POMMERY », des expositions réalisées avec des artistes du monde entier pour créer des rêveries à 30 mètres sous-terre dans des crayères tellement magnifiques qu'elles rappellent nos plus belles cathédrales !

Quand on rêve, les espaces deviennent sans limite... Aussi depuis 2020, j'ai souhaité qu'à l'exposition annuelle se déroulant dans nos caves, s'en ajoute une autre centrée sur la peinture contemporaine, dans le majestueux cellier Pompadour. Et Nathalie a imaginé ainsi avec Fabrice Bousteau, Catherine Delot et Judicaël Lavrador une double exposition qui, des caves au cellier Pompadour, nous entraîne dans des rêveries d'artistes qui nous rendent plus aérien, heureux et même, j'ose le dire, plus intelligent.

Rêvez au Domaine Pommery et je l'espère vous vous envolerez vers de nouveaux horizons insoupçonnés !

Paul-François Vranken

Président du groupe Vranken-Pommery Monopole



LES COMMISSAIRES D'EXPOSITION



FABRICE BOUSTEAU,
CATHERINE DELOT & JUDICAËL LAVRADOR



FABRICE BOUSTEAU

EXPOSITION SOUTERRAINE
CAVES ET CRAYÈRES



Les rêveries pèsent moins que les rêves. Elles aiment la légèreté et la jouissance. Nos rêveries vagabondent du monde réel vers de joyeux horizons imaginaires ensoleillés. Une rêverie est un rêve éveillé qui nous conduit là où se portent nos désirs inconscients. Celui de retourner en enfance, par exemple grâce au banc démesuré de Lilian Bourgeat qui accueille les visiteurs du Domaine Pommery et les plonge dans le monde « d'Alice au pays des merveilles ». Nos rêveries défient la gravité et nous libèrent de la pesanteur du monde comme l'expriment avec humour et poésie les photographies de Philippe Ramette, voire nous rendent aussi légers que les plumes qui s'envolent et dansent de Luka Fineisen, tandis qu'Anne Flore Cabanis crée une échelle de lumière qui traverse une crayère pour nous faire accéder au ciel. Car les rêveries ont des pouvoirs quasi chamaniques et Véronique Béland avec une étrange machine nous invite ainsi à communiquer avec le cosmos et à recevoir un message personnel de dieux invisibles.

Dans ces crayères gallo-romaines uniques au monde, lieu aussi protecteur qu'une bulle hors du temps, en se laissant aller à leurs rêves éveillés, les artistes inventent d'autres mondes : des arbres colorés aux multiples fruits irradiés par une lune imaginaire comme celui de Choi Jeong Hwa ou au contraire d'autres d'un blanc immaculé qui prennent la forme d'une sculpture fantomatique sous le prisme psychique de Berdaguer et Péjus. Quand parallèlement Léa Barbazanges fait pousser du sol de la craie des gouttes ascensionnelles en cristal. Mais, parfois, les artistes comme tout un chacun

s'endorment et passent de la rêverie au rêve et même au cauchemar. A la biennale de Venise en 2017, Matteo Nasini a enregistré les ondes cérébrales de dormeurs et grâce à un ordinateur a réussi à les matérialiser en sons, puis en sculptures réalisées par une imprimante 3D. Résultats d'étranges sculptures qui parfois ressemblent à de subtiles céramiques japonaises empreintes d'une beauté surréelle et d'autres qui semblent cassées ou inachevées. Nos rêves nous transportent dans les espaces les plus magiques comme les plus effroyables. En témoigne l'oreiller en marbre de Carrare de Javier Pérez qui semble comme avoir saisi dans la pierre les marques d'agitation et d'angoisse des cauchemars où l'on chute.

Rêveries est une réflexion esthétique sur le pouvoir de notre laisser-aller pour imaginer. Les artistes sont des rêveurs qui rêvent éveillés car quand on dort, le monde nous échappe totalement avec un résultat incertain.

Les *rêveries* du Domaine Pommery sont un manifeste pour se laisser divaguer à la poésie, à l'enchantement où comment chacun de nous dans une cave profonde peut créer par ses rêveries des oasis magiques !

Fabrice Bousteau

*Directeur de la rédaction
de Beaux Arts Magazine*

CATHERINE DELOT

EXPOSITION THÉMATIQUE
CELLIER POMPADOUR



De la rêverie au rêve, il n'y a qu'un pas qui nous conduit du jour à la nuit ! L'esprit se laisse captiver, l'imagination vagabonde. « Rêverie délicieuse, heureuse ; douce, tendre rêverie ; se laisser aller à la rêverie, être perdu dans une rêverie. » comme l'écrivait Flaubert dans l'une de ses correspondances. Ce sont des instants à part, durant lesquels l'on crée son propre monde : un rêve éveillé. Les artistes vont souvent y trouver l'inspiration, c'est ce que l'exposition va essayer de présenter, illustrant parfois leur fantasme, rappelant ainsi la thèse de Freud qui voyait dans les rêves diurnes et nocturnes l'« accomplissement de désirs ».

Catherine Delot

*Directeur du Musée des Beaux-Arts de Reims
Conservateur en chef du patrimoine*

JUDICAËL LAVRADOR

EXPOSITION THÉMATIQUE
CELLIER POMPADOUR

La rêverie est cet état d'esprit où le sujet se trouve aussi bien ici qu'ailleurs. Il a, dit-on volontiers, sur le ton mi-figue, mi-raisin de la réprimande indulgente, la tête ailleurs. C'est que ce rêve auquel il s'abandonne les yeux grand ouverts, peut passer pour un manque de respect aux yeux de ceux qui ont gardé les pieds sur terre, loin, très loin des nuages.

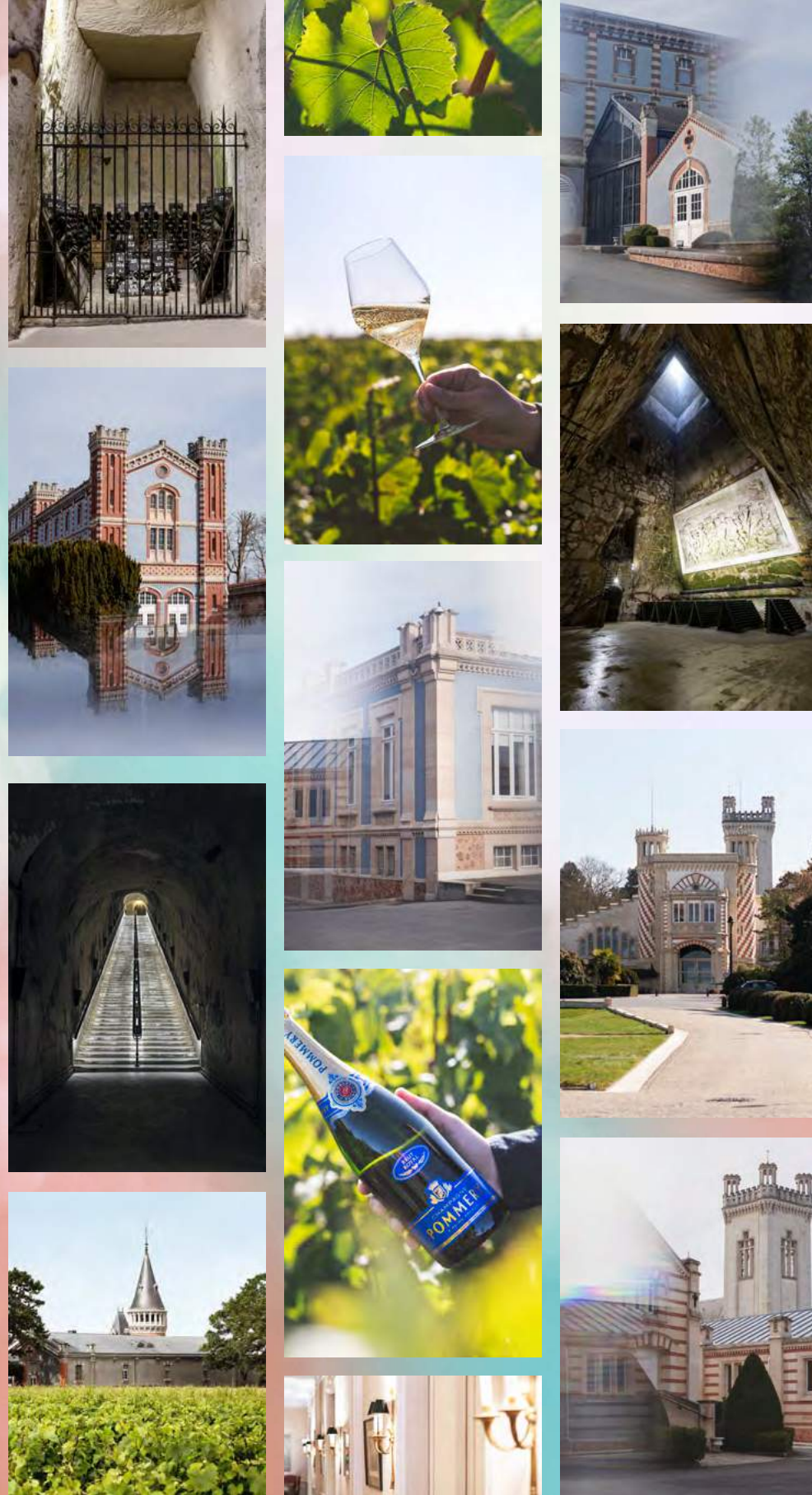
L'exposition entend réconcilier les uns et les autres. Montrer les paysages de la rêverie, ses destinations (lascives, exubérantes, parfois monstrueuses), ses terreaux d'inspiration de prédilection (l'antiquité et ses mythes, le moyen-âge et ses donjons), ses altitudes (gravitationnelles), et ses textures (voluptueuses, cotonneuses, éthérées), ses mouvements (fluides et patients), sa palette (scintillante ou assourdie, c'est selon) constitue la trame de l'exposition. Mais plus encore, celle-ci joue de son propre espace, parfaitement symétrique.

Les artistes reviennent, avec des œuvres différentes, à deux endroits différents de cet espace, dont le plan évoque aussi celui d'un labyrinthe. Si bien que l'accrochage joue d'un effet de miroir, prompt à susciter dans l'oeil du visiteur, une impression troublante de déjà-vu. Qui est celle aussi que déclenche toute rêverie tant s'y combine le familier et l'étrange.

Judicaël LAVRADOR

Commissaire d'exposition





LA MAISON POMMERY

Dès 1858, lorsqu'elle reprend les rênes de la société **Pommery et Greno** à la mort de son mari, **Madame Pommery** fonde l'expansion de sa maison sur la création de vins à nul autre pareil ; avec, comme exigence constante, la qualité poussée à l'extrême. Consciente de l'importance de l'origine du raisin pour garantir la qualité de ses vins, elle constitue au fil des années le plus beau vignoble de la Champagne. Précédant le goût de ses clients, elle crée **le premier champagne brut** à connaître un succès commercial, **le Pommery Nature 1874**, rompant avec la tradition des vins très sucrés. Femme dans un monde d'hommes, elle imprime sa personnalité à ses champagnes.

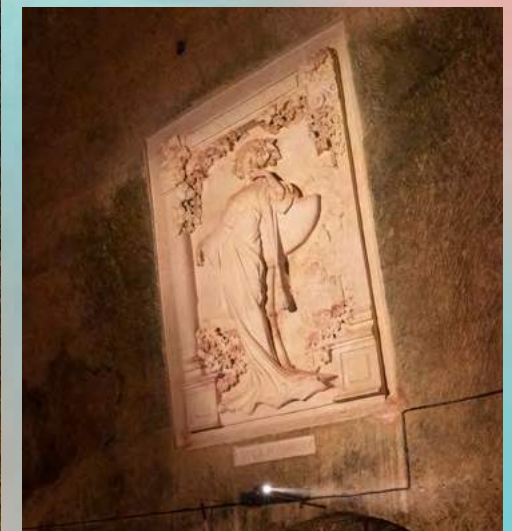
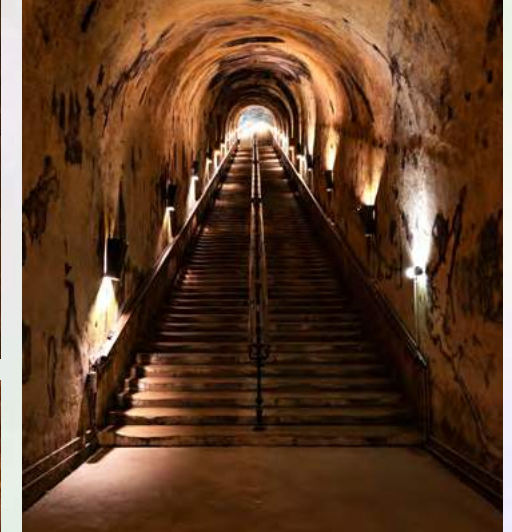
La pureté et la finesse des vins de **la Maison Pommery** partagent toujours ce caractère empreint de féminité. **Madame Pommery** souhaite produire un vin différent. Elle lance en juillet 1868 à Reims le « **chantier du siècle** » : la métamorphose des crayères en caves. Des mineurs belges et français creusent **18 kilomètres** de galeries reliées entre elles à **30 mètres sous terre**. Avec ces places formées par les anciens puits, **Gustave Navlet** y sculpte d'immenses bas-reliefs qui accentuent la beauté de ces galeries grandioses. Un escalier monumental de **116 marches** relie seul ce monde souterrain au monde du dehors.

LES CAVES DU DOMAINE

Sur la butte Saint-Nicaise, les crayères gallo-romaines sont exploitées premièrement pour les constructions de la ville puis essentiellement des remparts. Elles seront abandonnées quand la pierre et la brique remplacèrent la craie.

L'idée de génie de Madame Pommery à la fin du 19ème siècle, sera de relier ces immenses puits entre eux par des galeries et de se servir du remblai existant pour niveler toute sa future cave à moins 30 mètres de profondeur. Elle offre ainsi les conditions idéales pour le vieillissement de ses bouteilles dans une immense cave avec une température constante à 10 degrés et une humidité à 98% toute l'année. Près d'une soixantaine de crayères sont ainsi reliées par plus de 18 kilomètres de galeries et un escalier de 116 marches.

La tradition, instituée par Madame Pommery, est de donner à ces galeries le nom de toutes les grandes villes du monde au fur et à mesure de leur conquête.



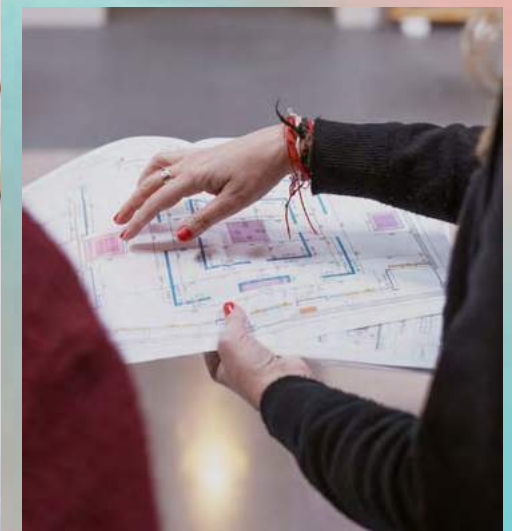
LE CELLIER POMPADOUR

Le gigantesque chantier que Madame Pommery a entrepris dès 1868 correspond à la volonté de réunir en un seul lieu toutes les activités de vinification sur la colline Saint-Nicaise.

Les bâtiments implantés à mi-pente forment une sorte d'ellipse grandiose découvrant en plans successifs, une véritable ville haute hérissée de tours aux formes multiples.

Le traitement brique rouge et crépis bleu-gris correspond au style anglais « Elisabéthain », et devient raison d'être de la marque Pommery. L'architecture moderne des celliers montre la grande maîtrise technique par leur double plafond qui permet de les préserver de brusques variations de température. Ainsi, le cellier Pompadour accueillait une centaine de fûts dans les meilleures conditions. Ces mêmes conditions rendent possible de transformer ce cellier historique en un lieu d'exposition unique.

Lieu industriel où des centaines de fûts étaient entreposés à l'époque de Madame Pommery, le cellier Pompadour avait évolué avec son temps pour devenir la pointe de la technique viticole moderne. Récemment, il a été décidé de le dédier aux réceptions, grandes réunions, concerts, offrant à de nombreux clients un lieu extraordinaire d'évènements. Puis, l'année 2020 a donné sa révélation pour y installer un nouvel espace d'exposition et répondre ainsi au souhait d'offrir aux visiteurs des oeuvres d'art tels que la peinture, photographie et arts graphiques. La preuve que l'art veut s'inscrire davantage au Domaine Vranken-Pommery.



INTERVIEW

MADAME POMMERY

Vous savez que nous allons inaugurer une nouvelle Experience Pommery au domaine ? 🤖🌈

Oui, dans les caves et le cellier Pompadour.

On y verra des œuvres du Musée des Beaux-Arts de Reims et des artistes de la scène contemporaine. 🎨🌟

Et des pièces d'Emile Gallé et Jean-François Millet ?

Bien évidemment. 😊

Cheers ! 🍷🥂

Bonjour Madame Pommery, how are you ? 🙌

I'm fine, mais pourquoi voulez-vous parler en anglais ? 🤖

Oh juste comme ça, voir si vous êtes toujours bilingue... Dites-nous, croyez-vous aux rêves ? 🌟🌈🌟

Bien entendu ! 🌟🌈🌟
La vie serait si triste sans.

Le Domaine Pommery fut construit pour réaliser votre idée, la création du premier champagne brut de l'histoire. Etait-ce un rêve ? 🌟👩🌟

Oui, un rêve devenu réalité. 🙌

Jeanne-Alexandrine, appelée Louise Pommery, se trouve malgré elle, seule à la tête d'une petite maison de champagne à 39 ans. Entourée de jeunes gens très compétents et résolument tournée vers le marché anglais, elle hisse la jeune marque au rang des Maisons de champagne d'excellence. Mieux même, la création de son champagne Brut en 1874, le premier Brut commercialisé, conquiert le monde entier. La success story continue. Elle ose acheter des vignes et des crayères sur la butte Saint-Nicaise pour les transformer en une gigantesque cave, parfaite pour que ses flacons arrivent à un vieillissement parfait dans les meilleures conditions. Inscrites depuis 2015 au Patrimoine mondial de l'Unesco, ces mêmes caves accueillent les visiteurs depuis 1878. Elle avait inventé l'oenotourisme avant l'heure.

Son cœur généreux a permis, à travers différentes actions sociales, de protéger ses employés, des enfants et mères de famille.

Madame Pommery a légué sa collection de faïences au Musée des Beaux-Arts de Reims. C'est en tant que mécène d'art qu'elle achètera Les Glaneuses de J.F. Millet pour en faire don à l'Etat.

A la veille des 150 ans de la création du premier champagne Brut de l'histoire, l'exposition Réveries rend hommage à cette femme hors pair.

Rêveries

EN QUELQUES CHIFFRES

3000 M²
DE SUPERFICIE

3 CHEFS-D'ŒUVRE
DU MUSÉE
DES BEAUX-ARTS

3
COMMISSAIRES
ASSOCIÉS

57
ARTISTES
PARTICIPANTS



LES ARTISTES



CARLOTTA BAILLY-BORG	ÉMILE GALLÉ	JAVIER PÉREZ
LÉA BARBAZANGES	HENRI FANTIN-LATOURE	HUGO PERNET
VÉRONIQUE BÉLAND	LUKA FINEISEN	GERALD PETTIT
BERDAGUER & PÉJUS	ISABELLE FERREIRA	PHILIPPE RAMETTE
GHYSLAIN BERTHOLON	DANIEL FIRMAN	AUTUMN RAMSEY
AMÉLIE BERTRAND	ALEXANDRE GUIRKINGER	PASCALE RÉMITA
JEAN-LUC BLANC	CHRISTIAN HIDAKA	JEAN-ANDRÉ RIXENS
LILIAN BOURGEAT	GUSTAVE HOUSEZ	PHILIPPE ROUSSEAU
ANNE-FLORE CABANIS	VIDYA GASTALDON	CLÉMENT RODZIELSKI
JULIEN CARREYN	ANETA KAJZER	LIONEL SABATTÉ
NINA CHILDRESS	ZSÓFIA KERESZTES	LOUISE SARTOR
JEONG HWA CHOI	ANGE LECCIA	SKKI©
CAMILLE COROT	DANIEL MATO	BENJAMIN SWAIM
LAUREN COULLARD	ANTOINE MARQUIS	STÉPHANE THIDET
PHILIPPE DECRAUZAT	FLORA MOSCOVICI	HENRI THIÉROT
ROBERT DESNOS	MATTEO NASINI	SARAH TRITZ
ÉTIENNE DINET	IVÁN NAVARRO	TSAI & YOSHIKAWA
FLORENCE DOLÉAC	PHILIPPE PARRENO	ZOHREH ZAVAREH





EXTERIEUR



EXPERIENCE POMMERY #16 : RÊVERIES



LILIAN BOURGEAT

Lilian Bourgeat, né en 1970 à Saint-Claude dans le Jura, est un artiste contemporain qui vit et travaille à Dijon. Il a étudié à l'école nationale supérieure d'art de Dijon de 1989 à 1994. Il est spécialisé dans le surdimensionnement d'objets du quotidien, leur donnant une dimension surprenante, burlesque, ludique.

Lilian Bourgeat se caractérise par un goût constant pour le jeu et la farce. L'artiste distille un humour souvent grinçant dans l'univers coloré et séduisant de ses objets « hyperréalistes » surdimensionnés. Véritables pièges, ses sculptures nous attirent par leur aspect ludique pour vite se jouer de nous et de la confusion qu'elles nous imposent.

L'échelle d'agrandissement de ces objets les maintient toujours à la limite entre fonctionnalité possible et démesure. S'ils révèlent au cours de leur transformation une qualité formelle inédite, ce sont les situations désarmantes issues de leur utilisation, réelles ou potentielles, qui sont au cœur du travail de Lilian Bourgeat.



2022
Sculpture
Courtesy Lilian Bourgeat et la galerie Lange + Pult, Zurich

Double banc, Lilian Bourgeat

NÉ EN 1970 À SAINT-CLAUDE, VIT ET TRAVAILLE À DIJON

Agrandi de 2,5 fois l'original, ce double banc public provoque une interaction entre l'objet, le paysage et le spectateur. Ce dernier peut devenir acteur en s'asseyant sur le banc et en assumant ainsi la fonctionnalité de l'objet. Par cet effort, il fait ainsi l'expérience d'une sensation de grandeur, de repositionnement, de mise à l'échelle du monde qui l'entoure. Tous les sens sont activés, le paysage est poétisé. L'échelle choisie d'agrandissement donne au banc la capacité de pouvoir se fondre dans le paysage urbain.

CELLIER CARNOT

EXPERIENCE POMMERY #16 : RÊVERIES





2015-2022
Installation interactive
Courtesy de l'artiste

Recombinaison, Véronique Béland

NÉE AU QUÉBEC (CANADA), VIT ET TRAVAILLE EN FRANCE

Cette oeuvre interactive invite le public à poser la main quelques secondes sur un capteur tactile connecté à une météorite. Le spectateur reçoit alors un message qui lui est spécialement dédié, un texte aléatoire généré par la fluctuation d'ondes radio en provenance du cosmos. Elle découle de l'installation « *This is Major Tom to Ground Control* » (2012) où ce générateur de texte aléatoire fonctionne en continu. Avec *Recombinaison*, c'est plutôt la présence du visiteur qui fait parler l'Univers ; c'est le contact avec cet objet autrefois présent dans l'espace interplanétaire qui permet de produire cette « poésie spatiale ».

Développement informatique : Guillaume Libersat

Ébénisterie : Pierre Phelippon



2008
Hauteur : 5,7 m, poids : 450 kg

Würsa à 18 000 km de la Terre, Daniel Firman

NÉ EN 1966 À BRON, VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Par de multiples calculs scientifiques, Daniel Firman est arrivé au constat qu'à 18 000 km de la Terre, un éléphant pourrait tenir en équilibre sur sa trompe. En effet, une planète de 2 484 003,1 m de circonférence pourrait par sa faible gravitation accueillir un éléphant dans cette position. Avec l'aide et le talent d'un taxidermiste, l'artiste nous propose d'expérimenter cette hypothèse scientifique. Devant cette sculpture hyper-réaliste qui joue entre la légèreté et la lourdeur, le spectateur devient le témoin d'une expérience physique et psychologique absolument spectaculaire.

LE GRAND ESCALIER



EXPERIENCE POMMERY #16 : RÊVERIES



HSIAO-CHI TSAI & KIMIYA YOSHIKAWA

Les artistes Hsiao-Chi Tsai et Kimiya Yoshikawa, basés à Londres, sont des chorégraphes de la culture, de la couleur, des matériaux et de l'expression. Ils travaillent en collaboration à la réalisation d'installations artistiques et d'interventions sculpturales distinctives, en explorant les notions classiques de couleur, matériau, forme et aspect qui sont dérivées de la nature. Du verre et du métal au néoprène, à la jesmonite, au perspex, à la fibre de verre, aux pigments UV et à la lumière noire, chaque matériau est soumis à de nouvelles techniques. Leur sensibilité unique en réexaminant les caractéristiques de matériaux compose un rythme ludique entre la forme et le vide. Aussi diversifiée que leurs matériaux et techniques, l'inspiration de Tsai & Yoshikawa pour les formes de l'œuvre d'art va de plumes et de fleurs à des anémones de mer et des méduses et de détails microscopiques à de gigantesques tourbillons de galaxies. Leur travail ouvre l'esprit à de nouvelles possibilités. La célébration de formes organiques naturelles caractérise leur travail.

Ils présentent aux spectateurs des formes familières tout en les entraînant en même temps dans un voyage à la découverte de nouveaux éléments. Le duo a réalisé de nombreuses commandes, projets et expositions à l'échelle internationale et a fait ses débuts en 2007 avec une séquence spectaculaire de sept vitrines à grande échelle pour le magasin phare de Harvey Nichols à Londres. *The Lion*, une sculpture permanente dévoilée en 2009 dans le quartier chinois de Londres, a été récompensée par le prestigieux Marsh Award for Excellence in Public Sculpture en 2009 au Royaume-Uni. Leur dernière commande permanente est une série de sculptures suspendues hautes de 9 étages, Aquatic Flora I et II, pour les nouveaux atriiums de l'aile Est de l'hôpital St Thomas à Londres. Leurs œuvres ont été exposées dans des espaces intérieurs et extérieurs en Chine, en France, en Allemagne, à Hong Kong, au Japon, aux Pays-Bas, en Russie, en Corée du Sud, à Taïwan et au Royaume-Uni.



2012-2022
Installation lumineuse in situ
Néoprène, feutre, perspex, bois, éclairage LED
Vue de l'installation, "The Light and Dark Fantastic",
PM Gallery and House, London

Pop Blooms and Star series, Hsiao-Chi Tsai & Kimiya Yoshikawa

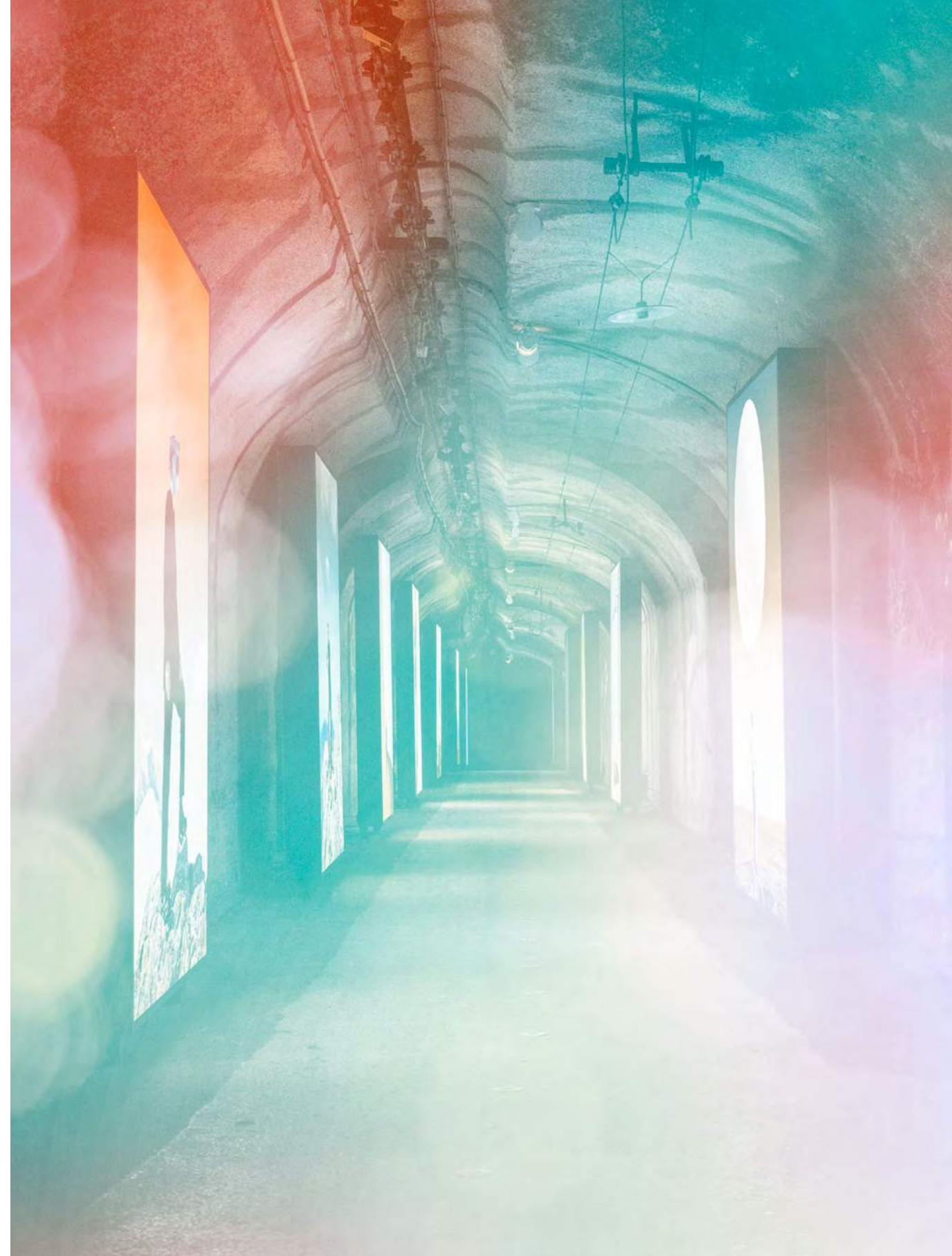
NÉS RESPECTIVEMENT EN 1981 ET EN 1980, VIVENT ET TRAVAILLENT À LONDRES

Hsiao-Chi Tsai et Kimiya Yoshikawa, sont des chorégraphes de la culture, de la couleur, de la matière et de l'expression. Ils collaborent à la création d'installations artistiques et d'interventions sculpturales, en explorant les notions classiques de couleur, de matériau, de forme et d'aspect dérivé de la nature. Métal, néoprène, fibre de verre, pigments UV, chaque matériau est soumis à de nouvelles techniques et possibilités. Une explosion créative de formes familières, à la fois organiques et surnaturelles, qui réenchangent la réalité.

LES CAVES



EXPERIENCE POMMERY #16 : RÊVERIES





GALERIE BUREN

2022
Bronze
Courtesy de l'artiste et la galerie Ceysson & Bénétière, Paris

Champs d'oiseaux, Lionel Sabatté

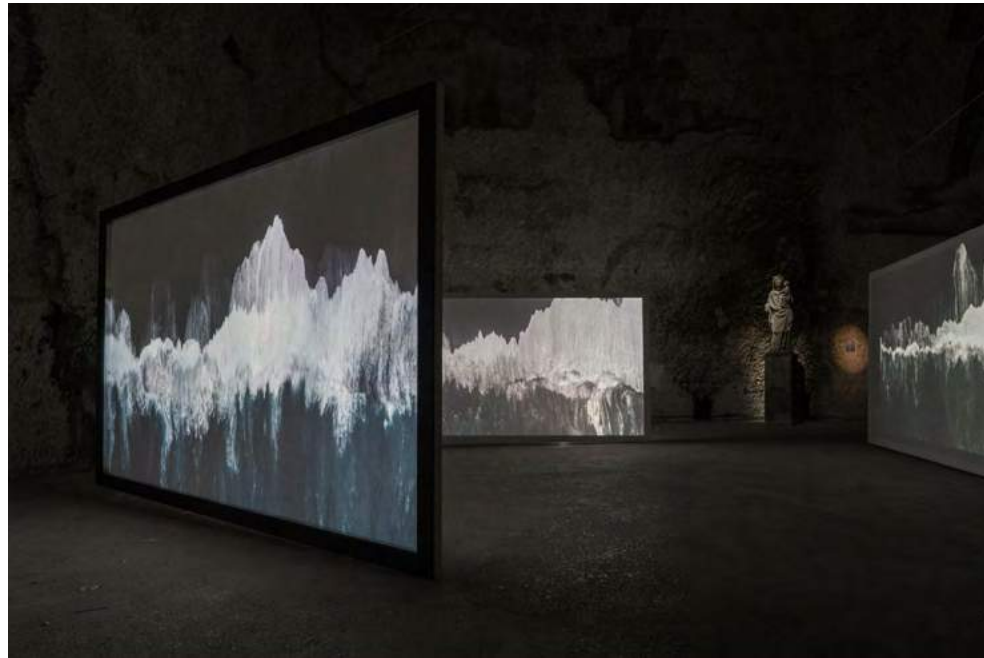
NÉ EN 1975 À TOULOUSE, VIT ET TRAVAILLE ENTRE PARIS ET LOS ANGELES

Constructions de bronze qui évoquent un ensemble d'entités hybrides entre plante, oiseau et concrétion minérale : les *Champs d'oiseaux*. Ils évoquent des stalagmites fragiles et étincelantes ou des totems protecteurs. Leur légèreté, leur ascension mais également leur robe et leur éclat rappellent le Champagne : l'histoire, les strates de savoir-faire, le terroir, la vigne, l'oxydation, la transformation de la matière. Cette course vers la lumière fait aussi allusion au site.

LIONEL SABATTÉ

Diplômé de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2003, Lionel Sabatté a reçu plusieurs prix artistiques tels que le prix de Peinture de la Fondation Del Luca en 2019, le Prix des Amis de la Maison Rouge qui lui a permis de produire une œuvre, présentée au sein du patio de la fondation en 2018, le Prix Drawing Now en 2017 et a reçu le Prix Yishu 8 de Pékin en 2011. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques en France comme à l'étranger, intégrant plusieurs collections institutionnelles.





1991-2021
Vidéo

Courtesy de l'artiste et la galerie Jousse Entreprise, Paris

La mer, Ange Leccia

NÉ EN 1952 À MINERVIU EN CORSE, VIT ET TRAVAILLE À PARIS ET EN CORSE

C'est un motif naturel, simple, épuré : la mer Méditerranée. Mais il ne s'agit pas pour autant d'un paysage. À la faveur du basculement de la caméra à 90 degrés lors de l'enregistrement, le rivage ne s'observe plus dans sa relation privilégiée avec la ligne d'horizon. Sans début, ni fin, la boucle vidéo intervient sur un rythme hypnotique, celui où la répétition et le changement se fondent en un seul élément.



2019
Vidéo

Courtesy de l'artiste et la galerie Aline Vidal, Paris

Souffle, Stéphane Thidet

NÉ EN 1974 À PARIS, VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Dans cette vidéo en noir et blanc, des plans se succèdent, dont chaque sujet est animé par un vent constant.

Chaque scène semble issue d'un environnement rural : jardins, chemins, champs, haies... mais la présence humaine n'est qu'indicielle.

On entend un souffle humain, synchronisé sur l'apparition et la disparition des plans, à la limite d'une hyperventilation : la respiration paraît de plus en plus difficile tout au long du film, car enregistrée en une seule prise.

Les images semblent animées par ce souffle.

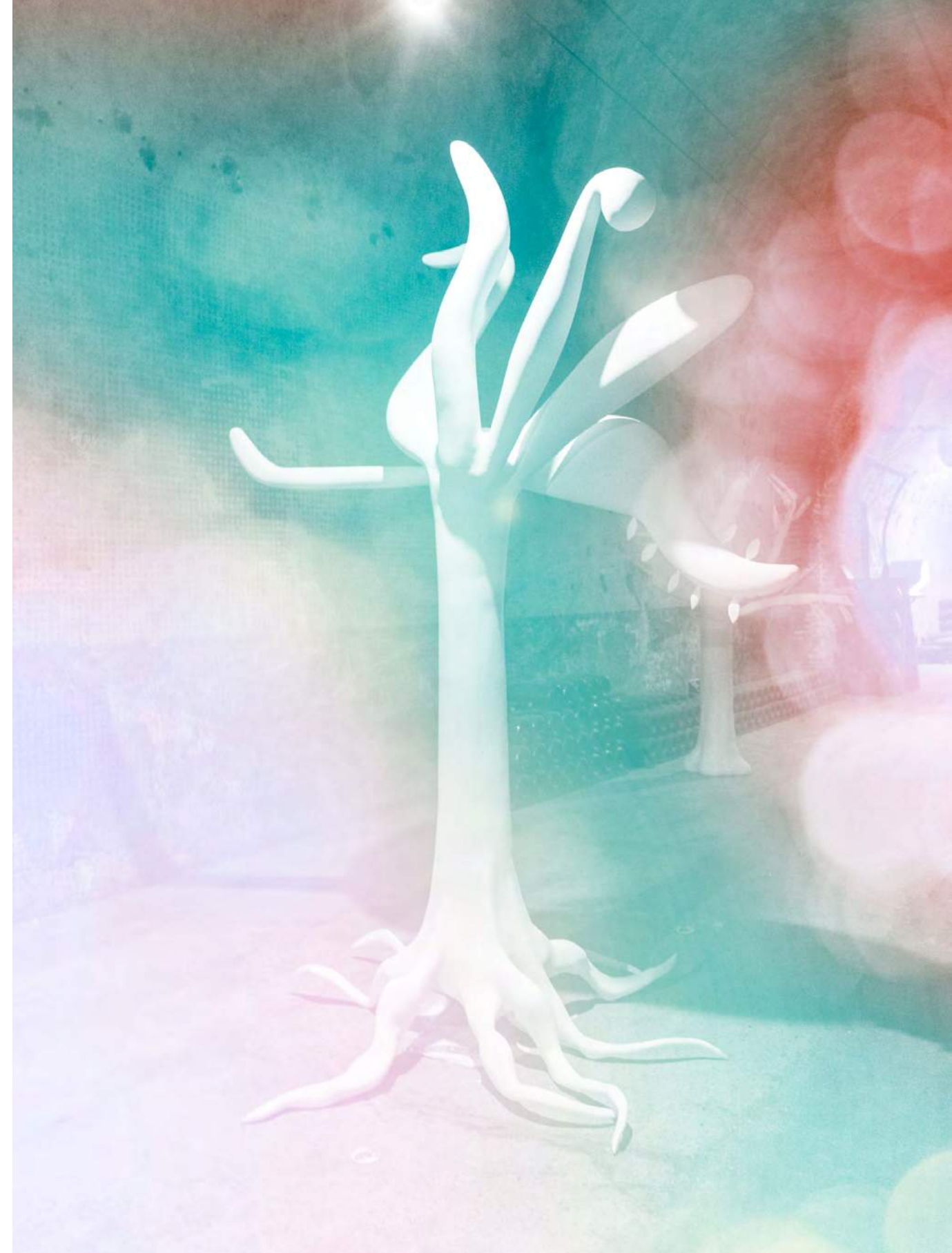


2012 et 2014
Résine, frittage de poudre, structure métallique polystyrène
Courtesy des artistes, la galerie Papillon, Paris et Collection IAC, Villeurbanne/Rhône Alpes

O13,5, C28, E17, X40, Y40, Christophe Berdaguer et Marie Péjus

NÉS EN 1968 ET 1969, VIVENT ET TRAVAILLENT À MARSEILLE ET PARIS

Cet ensemble de sculptures est issu de dessins réalisés dans le cadre d'un test psychologique où il est demandé de dessiner un arbre. Chaque dessin fait appel à des déterminations inconscientes de l'auteur dont l'état psychique génère un ensemble de formes et de constructions. La traduction en volume de ces dessins produit des "auto-portraits" partagés et partageables qui nous renvoient à nos propres histoires, nos propres traumas et défaillances.



ANNE-FLORE CABANIS

Depuis 2001, Anne-Flore Cabanis dessine un tracé aléatoire au stylo sur papier. Cette écriture obéit à des règles simples : une ligne dessinée à main levée qui ne se croise pas et dont les angles sont toujours des angles droits. Le résultat est organique et suspend l'attention dans un flottement introspectif.

À partir de 2005, elle traduit ce langage dans l'espace en lui faisant prendre différentes formes : performances, pièces sonores, collages in situ au ruban adhésif et installations en volume de lignes tendues, peintures. Les interventions in situ d'Anne-Flore Cabanis jouent avec l'architecture de lieux privés ou publics. En rompant un silence visuel, elles révèlent la présence de mouvements invisibles choisis. L'artiste crée des apparitions et disparitions de lignes et de couleurs qui ouvrent une lecture, donnent une direction, proposent un moment de réflexion sur la circulation des corps, du regard ou de la pensée. Elle a fait son premier collage in situ au ruban adhésif lors d'une exposition dans le Terminal 5 de l'aéroport JFK à New York en 2004.

Ses projets l'ont récemment amenée à intervenir dans le siège social de la FDJ, sur la façade du Musée des Beaux-Arts de Rennes, au Centre Pompidou Metz, pour un chantier du Grand Paris Express à La Plaine Saint-Denis, à Taïwan pour 3 expositions en 2018-19. Son installation "Connexions" est régulièrement programmée dans la nef au CENTQUATREPARIS depuis 2012.



CRAYERE 18

2022
Installations avec sangles polyester
Courtesy de l'artiste

Direction & Aplomb, s'orienter dans la rêverie... Anne-Flore Cabanis

NÉE EN 1979, VIT ET TRAVAILLE À PARIS

L'œuvre d'Anne-Flore Cabanis est mathématique et poétique à la fois, transforme des interrogations personnelles en explorations universelles. « Jusqu'à où notre sens de la vue nous rend-il la réalité et l'essence du monde spatial ? ».

Aplomb est une installation in situ de sangles tendues depuis la tête de crayère jusqu'au sol, soit sur 30m de hauteur.

Cette proposition offre un moyen de s'orienter dans la rêverie car la croix reproduite à l'aplomb du centre du sommet correspond à une direction géographique Sud (côté tunnel) / Nord (côté crayère suivante), dans le sens du parcours visiteur.

Il s'agit aussi de faire écho aux dimensions monumentales des caves Pommery et de jouer avec le ressenti des proportions de la crayère. Le corps prend une place particulière face aux bandes qui s'élancent comme des rayons de lumière jusqu'au ciel.



2015
Tissu, châssis en acier, souffleur d'air, moteur
Courtesy de l'artiste
 COLLECTION VRANKEN-POMMERY

Fruit tree, Jeong Hwa Choi

NÉ EN 1961 À SÉOUL, VIT ET TRAVAILLE À SÉOUL

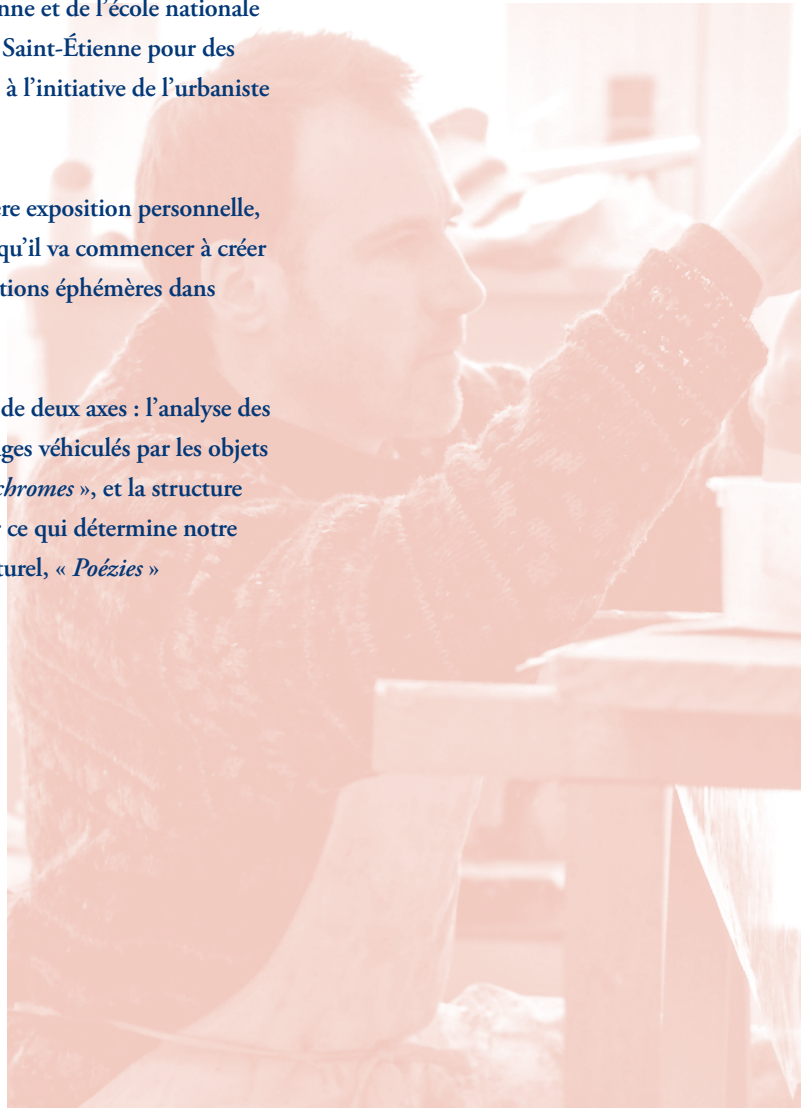
Cet artiste est la figure de proue d'un « pop art » coréen. Pour lui, l'art est partout et pour tous. Son esthétique « kitch » et multicolore mélange l'imagerie traditionnelle coréenne et la culture populaire. Avec ses gonflables, il propose une manière à la fois ludique et originale de trouver la beauté dans toutes les choses du quotidien.

GHYSLAIN BERTHOLON

Ghyslain Bertholon est diplômé de l'École des beaux-arts de Saint-Étienne en 1998 (diplôme national supérieur d'expression plastique). Il rejoint dès 1999 l'atelier Espace public qui rassemble une quinzaine de jeunes artistes, designers et architectes diplômés de l'École des beaux-arts de Saint-Étienne et de l'école nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne pour des actions dans l'espace public, à l'initiative de l'urbaniste Jean-Pierre Charbonneau.

En 2005, il réalise sa première exposition personnelle, c'est à partir de cette année qu'il va commencer à créer des œuvres pour des installations éphémères dans l'espace public.

Son travail s'articule autour de deux axes : l'analyse des flux d'informations et d'images véhiculés par les objets culturels, « *Diachromes/Synchromes* », et la structure des réflexions de l'artiste sur ce qui détermine notre environnement social et culturel, « *Poézies* »



CRAYERE 16



2022
Installation, bronze, et terre végétale
Courtesy de l'artiste et de School Gallery, Paris

Taupologie de Pommery, Ghyslain Bertholon

NÉ EN 1972, VIT ET TRAVAILLE À SAINT-ÉTIENNE

« *TAUPOLOGIE* évoque le retour de la nature au cœur des constructions humaines. Une nature que l'on se plaît à plier et à contraindre pour notre confort et notre bon plaisir mais qui finit toujours par renaître. Même dans les endroits les plus inattendus ! Le concept de cette série repose également sur sa mise en œuvre puisqu'il s'agit pour moi de faire surgir, quasiment du jour au lendemain, une œuvre de taille monumentale dans des sites inattendus. Les crayères éclairent d'un sens nouveau cette œuvre puisque *TAUPOLOGIE* émerge ici... 30 mètres sous terre ! Après un temps de monstration donné, l'animal disparaît. L'installation s'efface sans laisser la moindre trace. »

CRAYERE CHAMPAGNE



2016-2022
Porcelaine, terre cuite, fer, vidéo et son
Courtesy de l'artiste et la Clima Gallery, Milan

Sparkling Matter, Matteo Nasini

NÉ EN 1976 À ROME. VIT ET TRAVAILLE À ROME, ITALIE

Traces de rêves en céramique :

Ces sculptures font partie de la série *Sparkling Matter*, exploration formelle et informelle du sommeil et des rêves. « Elles ne sont pas des “objets” décoratifs, mais des “rêves” décoratifs, avertit l'artiste. Leur forme est la conséquence directe des ondes cérébrales du performeur. Elles m'ont aussi intéressé par la relation qu'elles induisaient entre deux process : le travail produit par un esprit humain (la composition musicale en l'occurrence), et le travail produit par une machine, l'imprimante 3D. »

CRAYERE BACCHUS



2018
Néons
Œuvre présentée dans *Expérience Pommery #14, ESPRIT SOUTERRAIN*
Courtesy de l'artiste

The memory hole, SKKi©

NÉ EN 1967, VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Au Domaine Pommery, l'artiste investit la crayère Fête de Bacchus pour y créer une ambiance post rave party en hommage à la grande époque des fêtes qui envahissaient le Fort de Champigny au début des années 1990. Il plonge le public dans une lumière verte stroboscopique créée par un jeu de clignotement de formes parasites tracées au néon. Autant de lignes abstraites qui proviennent du détournement des traces d'humidité que l'on découvre dans les caves du Domaine et que l'artiste a observées, détournées et déplacées. Entre illumination et sensation de trou noir, l'artiste provoque un effet mental entre la fête et le black-out, entre mirage et perte des sens. Une sensation accentuée par la diffusion d'une musique reprise sur Youtube et ralentie au point de devenir un chant abstrait quasi mystique. Alors SKKi© fait se rencontrer le sacré et le profane. SKKi© est l'un des pionniers du graffiti européen et de la scène Post-Graffiti.

BRISTOL

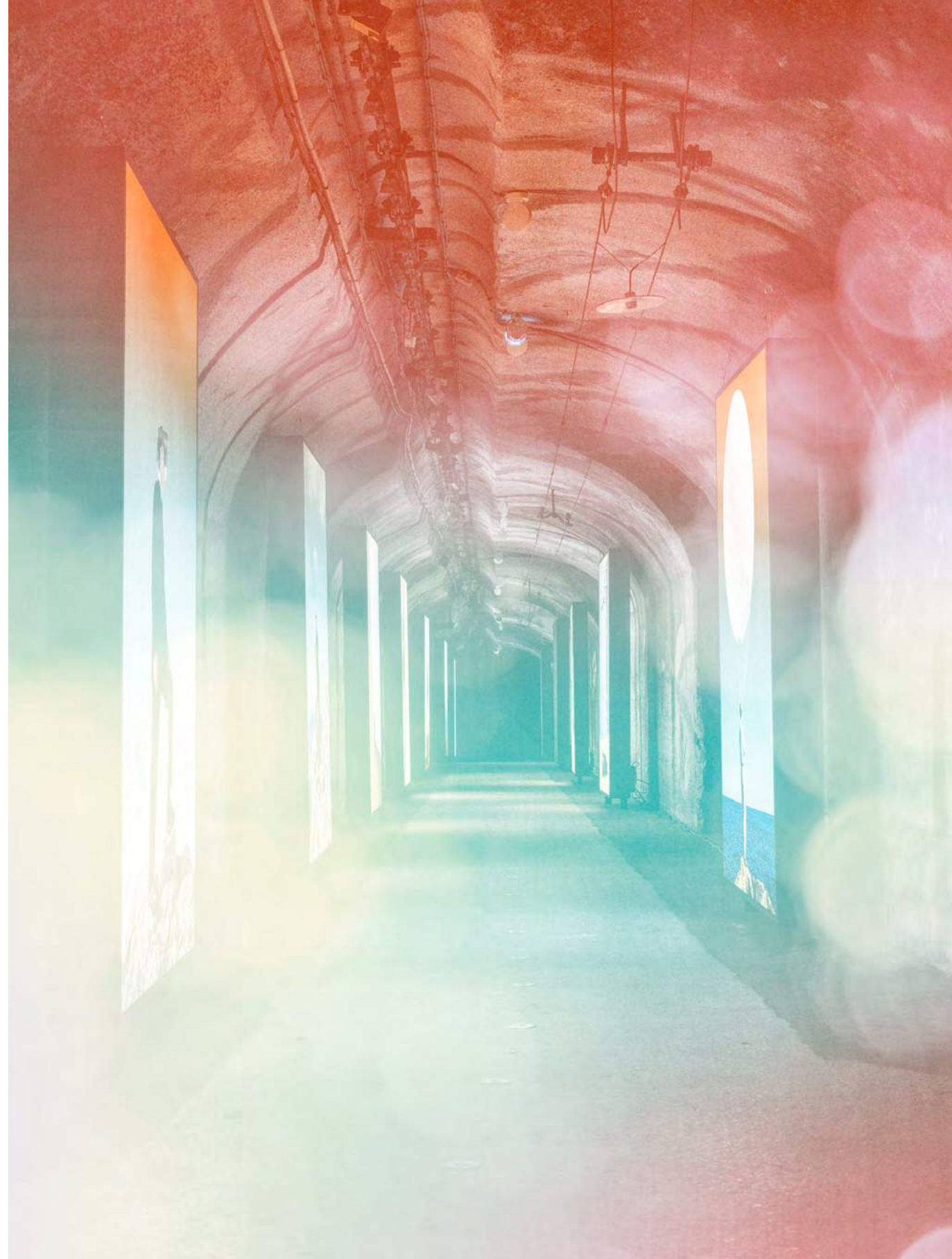


*Caisson lumineux
Courtesy de l'artiste et la galerie Xippas, Paris*

Objet à voir le chemin parcouru (Utilisation), 1991-2003, ©Marc Damage Philippe Ramette

NÉ EN 1961 À AUXERRE, VIT ET TRAVAILLE À PARIS, FRANCE

Artiste pluridisciplinaire, notamment connu pour ses photographies où il se met en scène dans des situations improbables, Philippe Ramette expérimente et propose des points de vue décalés sur le monde. Tout dans l'oeuvre de l'artiste fait écho au quotidien. En jouant avec les codes de la perception, en défiant les règles de l'équilibre et de l'apesanteur du monde, l'artiste questionne, avec humour et poésie, la présence humaine dans l'espace.



JAVIER PÉREZ

Né en 1968 à Bilbao où il étudie les Beaux-Arts avant de poursuivre ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts (ENSBA) à Paris, Javier Pérez est l'un des artistes espagnols majeurs de sa génération. Il représente son pays lors à la Biennale d'art contemporain de Venise en 2001, et reçoit le Premier Prix du dessin de la Fondation Guerlain en 2007. Vivant et travaillant aujourd'hui à Barcelone, il est reconnu pour son travail sur le corps, sur la notion de contrainte, d'enfermement, de mise sous tension de l'identité.

Au bénéfice de plusieurs expositions à travers le monde – Espagne, France, Suisse, États-Unis – il s'exprime essentiellement par le biais de l'installation ou de la sculpture et, depuis les années 1980, par le dessin qui prend une place importante dans son travail. Dès 1998, il s'adonne également à la vidéo, documentant ses performances, généralement des actions simples et répétitives. Ses œuvres sont présentes dans des collections de musées comme le Reina Sofía à Madrid, le Guggenheim à Bilbao ou encore le MACBA de Barcelone et le Fonds national d'art contemporain à Paris.



STOCKHOLM



2018-2020

Sculpture, marbre de Carrare
Courtesy de l'artiste et la galerie Papillon, Paris

Nightmare (Haunted), Javier Pérez

NÉ EN 1968 À BILBAO. VIT ET TRAVAILLE À BARCELONE, ESPAGNE

Nightmare est une oeuvre sur les rêves et les cauchemars, en marbre de Carrare. L'oreiller en marbre semble avoir "saisi" dans la pierre les marques d'agitation et d'angoisse des nuits d'insomnie et de cauchemars et révèle finalement avec une certaine brutalité les craintes de perte, de chute, de noyade... si récurrentes dans ces voyages nocturnes.



2008-2014
Verre et cristal
COLLECTION VRANKEN-POMMERY
Courtesy de l'artiste

140 fils de verre et de cristal, Léa Barbazanges

VIT ET TRAVAILLE À STRASBOURG

Les cent quarante fils de verre et de cristal sont posés au sol et s'élancent vers le ciel comme des végétaux qui poussent vers la lumière. Ils sont autoportants ; la hauteur de chaque fil dépend de sa capacité à se tenir droit de lui-même. L'échelle habituelle est modifiée. La hauteur, la finesse et la disposition des fils de cristal nous incitent à prendre conscience que la pérennité de la matière dépend de notre comportement face à elle. Il ne tient qu'à nous de préserver la beauté des choses qui nous entourent, une herbe qui pousse, une feuille qui tombe, un fil de soie d'araignée, ou de cristal qui se dresse sur notre chemin.



2020
Miroirs peints
Courtesy de l'artiste et la galerie Templon, Paris

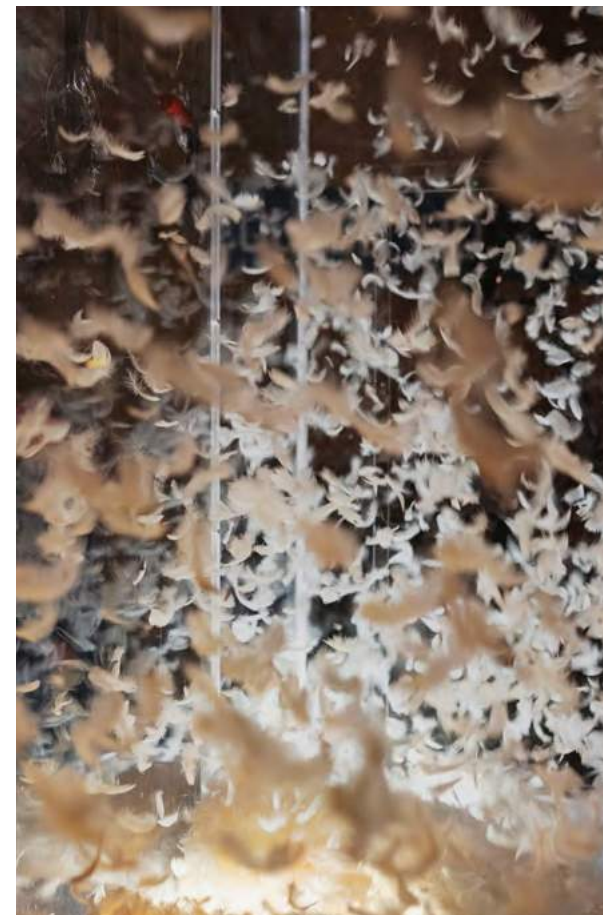
Cluster II, III et V, Iván Navarro

VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK

Avec cette nouvelle série réalisée en 2020 pendant le confinement, Iván Navarro embarque le spectateur dans une ballade poétique à travers des paysages cosmiques. Constellations, nébuleuses, éclipses, de larges panneaux de verre illuminé s'ouvrent telles des fenêtres vers l'infini de l'espace. A la fois sublimes et intrigantes ces cartographies imaginaires s'interrogent sur les limites de l'astronomie, les représentations mentales et l'anthropocentrisme.



CRAYERE LOUISE

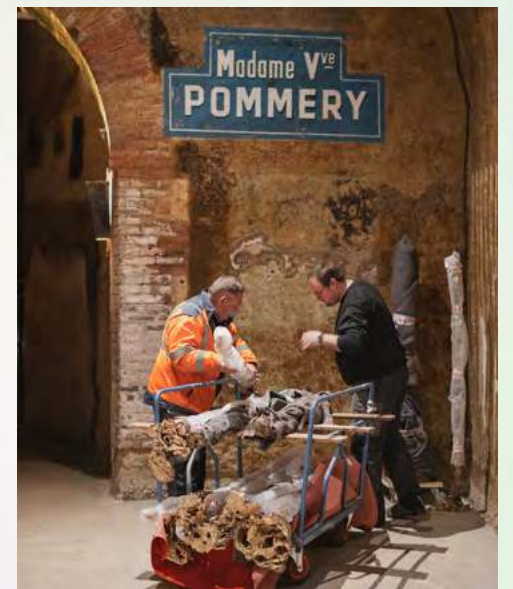


2021
Installation
Courtesy de l'artiste et la galerie Papillon, Paris

Awakening, Luka Fineisen

NÉE EN 1974 À OFFENBURG, ALLEMAGNE, VIT ET TRAVAILLE À LOS ANGELES

Telle une boule à neige cubique surdimensionnée, *Awakening* de Luka Fineisen est une invitation poétique et ludique. Placée au milieu de la Crayère Louise, une multitude de plumes vibre au rythme de différentes pulsations et nous raconte un réveil. Il peut être doux et paisible mais aussi violent. Il est néanmoins toujours porteur d'une énergie qui mène vers un monde oscillant entre opulence et sensualité éphémère



CELLIER POMPADOUR



EXPERIENCE POMMERY #16 : RÊVERIES





CELLIER POMPADOUR

2021
 Acrylique sur papier contrecollé sur aluminium
 Collection privée
 Courtesy de l'artiste et la galerie Sémiose, Paris

Never Trust a Man That Says, Trust Me, Amélie Bertrand

NÉE EN 1985 À CANNES, VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Ses tableaux à la surface impeccablement lisse, sans coups de pinceaux apparents, figurent des quartiers urbains ou des intérieurs postmodernes imaginaires, éclairés d'une lumière artificielle et brillants de couleurs pop. Amélie Bertrand peint des sujets qui se tiennent ainsi à la lisière du virtuel et du réel. A l'image de ce celui-ci au titre en forme de mise en garde contre ceux qui vous réclame d'avoir confiance en eux : elle y exagère l'éclat et la taille de l'enseigne électrique (rouge cerise) qui orne la façade d'un bâtiment (un night-club ? La boutique d'un primeur?) dont la toiture déverse un flot de branchages exotiques.



CELLIER POMPADOUR

2022
 Huile sur toile
 Courtesy de l'artiste et la Galerie Art Concept, Paris

Sans titre, Jean-Luc Blanc

NÉ EN 1965 À NICE, VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Portraitiste de personnages haut-en-couleur dont il a repéré les bobines maquillées et extravagantes au cinéma ou dans les magazines, Jean-Luc Blanc, maniaque, obsessionnel, ne cesse de retoucher ses tableaux. Au point que l'étrange séduction qu'exercent ses modèles se complique souvent d'une expression presque inquiétante. La scène dépeinte ici ressemble à celle d'un baiser partagé entre deux amoureux. Mais, cette jeune fille à la chevelure fauve et au teint hâlé n'embrasse qu'elle-même, son propre reflet dans un miroir. Vertige du double je et trouble d'une touche picturale foisonnante qui écaille la peau et les apparences.



2019
Polaroid encadré
Courtesy de l'artiste et la galerie Crèvecoeur, Paris

Occitanie, Julien Carreyn

NÉ EN 1973, À ANGERS, VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Julien Carreyn saisit dans ses petites photographies des sujets à la grâce sans fard et aux poses pleines de délicatesse, dans des décors ordinaires. Scènes un peu désuètes de la vie provinciale au XXI^e siècle, ses œuvres sont toujours accrochées ou présentées en évitant soigneusement toute grandiloquence. Image de rêverie s'il en est, ce nu féminin, auréolé de l'éclat primesautier des plantations du jardin, est pris en photo à trois reprises, imperturbable, absente, malgré le temps qui passe et le jour qui décline.



2018 - 2019
Huile sur toile
Courtesy de l'artiste et Nathalie Karg Gallery, New York

Morning gym 1, Nina Childress

NÉE EN 1961 À PASADENA (ETATS-UNIS), VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Elle peint depuis le début des années 1980, quand la peinture en France, n'était guère en veine. A travers ses portraits et scènes de genre, Nina Childress qui vient de publier son colossal catalogue raisonné (« 1081 peintures ») semble mettre à l'épreuve les différents styles de la peinture en même temps que les questions de goût, figurant ainsi la grande malléabilité de son médium et de ses sujets. Les femmes (actrices, chanteuses, au foyer ou de contes de fées) occupent la première place dans la galerie de portraits de Nina Childress. Cette sportive (dont la sœur jumelle se tient à côté, dans l'exposition), se livrant à sa séance d'aérobic en plein-air, dans la touffeur marine d'une plage ensoleillée, livre (sans ironie?) l'image d'un corps sain et musclé, fidèle à l'idéal contemporain de la beauté et du bien-être.



2021
Huile sur toile
Courtesy de l'artiste

Coal Mine, Lauren Coullard

NÉE EN 1981 À PARIS, VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Les créatures dépeintes par Lauren Coullard empruntent les traits, mi-humains mi-animaux, propres aux êtres merveilleux dont le Moyen-âge avait la plus haute estime. Par une composition compliquée où les plans s'entrelacent et les lignes se délitent, elle leur prête des expressions mi-angéliques, mi-diaboliques.

Ce cheval ailé, pimpant avec sa robe verte et sa crinière d'or, semble droit sorti d'une enluminure illustrant un roman médiéval. Lointain cousin du Sphinx antique, il semble attendre, dans cette niche boisée lui faisant office de niche, le cavalier qui lui fera prendre son envol.



1928
Huile sur toile
Collection du Musée des Beaux-Arts de Reims

Sans titre, Robert Desnos

1900- 1945

Poète, écrivain et journaliste français, Robert Desnos était influencé notamment par Nerval et Baudelaire. Cette toile étonnante dans son œuvre fait la liaison entre le monde de la poésie et de la peinture. On la retrouve parfois sous l'appellation *Le Navire et le chandelier à sept branches*. Elle comporte les motifs familiers du navire entre ciel et mer, du couteau fiché dans la table de la petite maison. Ces motifs mettent en valeur le chandelier à sept branches aux bougies allumées, auquel font écho les sept étoiles dans le ciel et les sept flèches fichées dans le sol. Cette toile a été entaillée d'un coup de couteau, volontaire ou pas, à hauteur du navire, puis réparée.

FLORENCE DOLÉAC

Florence Doléac obtient en 1991 un BTS d'expression visuelle à Toulouse, est diplômée en 1994 de l'ENSCI à Paris et devient membre du groupe Radi Designers. Elle cofonde en 1997 la société Radi Designers à Paris. Elle quittera le groupe en 2003 pour se lancer dans une carrière solo.

Depuis 2003, Florence Doléac poursuit ses projets seule. Tout en enseignant à l'ENSAD à Paris et à l'ECAL à Lausanne, elle répond à des commandes et produit des expositions en galeries ; elle est représentée par les galeries d'art Aline Vidal et de design Toolsgalerie de 2002 à 2008 et par la galerie d'art Jousse-Entreprise depuis 2006.

C'est justement dans cet espace interstitiel dans lequel le design dialogue avec l'art et où ses modalités de présentation et de production oscillent entre un dispositif marchand et institutionnel que Florence Doléac inscrit son travail. La revendication de cette position peu commune lui confère une identité particulière. En effet, non seulement Florence Doléac met en jeu une tension entre la production et l'exposition, avec des réponses pleines d'humour et de poésie, mais elle déploie en plus un questionnement sur la fonction et son pendant : l'inutilité.



2019
Barrière Vauban acier galvanisé, flocage, étagères en bois Ipé, accessoires
Courtesy de l'artiste et la galerie Jousse-Entreprise, Paris

Maxidodo, Florence Doléac et Maximum

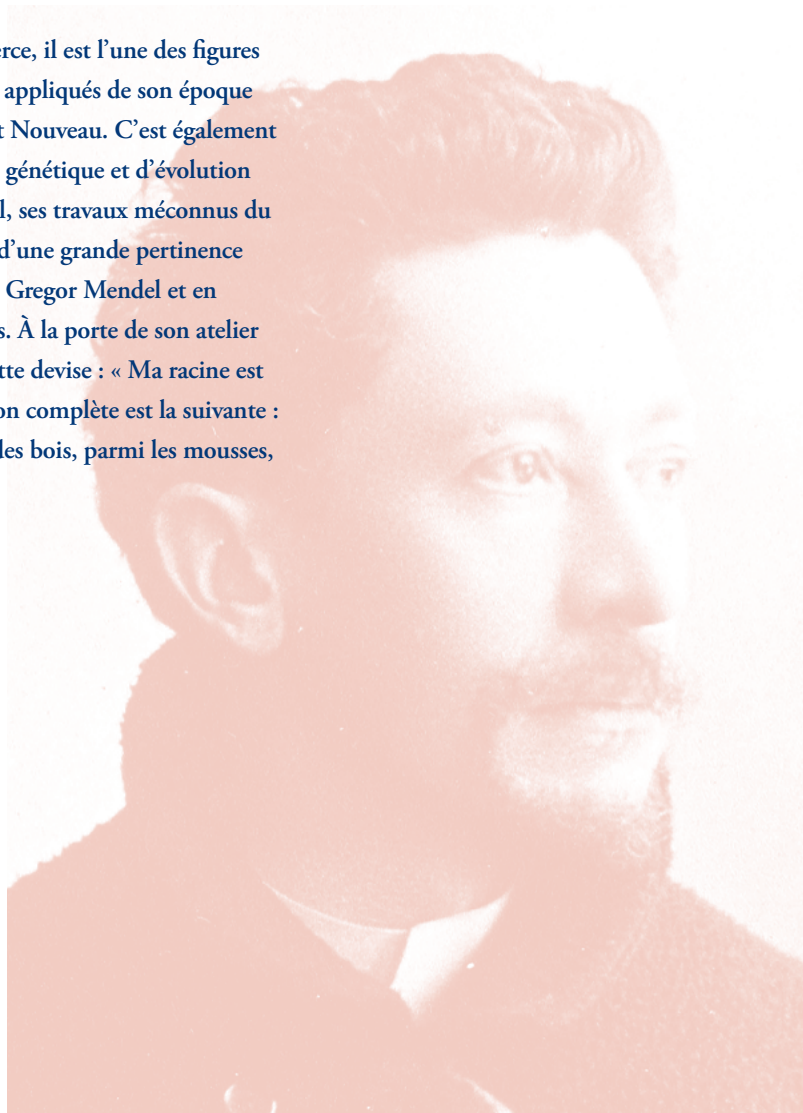
NÉE EN 1968, VIT ET TRAVAILLE À PARIS ET DOUARNENEZ

Ce lit d'un nouveau genre s'inspire de manière étonnante et ironique des barrières dites « Vauban », utilisées dans l'espace public pour canaliser ou « parquer » des foules. Il en détourne malicieusement leur fonction et leur forme répressive pour les mettre au service du repos et du plaisir domestique. Les housses de lit et les coussins sont fabriqués à partir de chutes de tissus de montgolfière dans un souci de recyclage des matières, lesquelles permettent à ce lit d'être utilisé aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

ÉMILE GALLÉ

Né à Nancy le 4 mai 1846 et mort dans la même ville le 23 septembre 1904, Émile Gallé est un industriel, maître verrier, ébéniste et céramiste français. Il est fondateur et premier président de l'École de Nancy en 1901.

Enfant de l'art et du commerce, il est l'une des figures les plus marquantes des arts appliqués de son époque et l'un des pionniers de l'Art Nouveau. C'est également un précurseur en matière de génétique et d'évolution concernant le monde végétal, ses travaux méconnus du grand public sont pourtant d'une grande pertinence puisqu'ils précèdent ceux de Gregor Mendel et en annoncent les grandes lignes. À la porte de son atelier de Nancy, on pouvait lire cette devise : « Ma racine est au fond des bois. » La citation complète est la suivante : « Nos racines sont au fond des bois, parmi les mousses, autour des sources. »

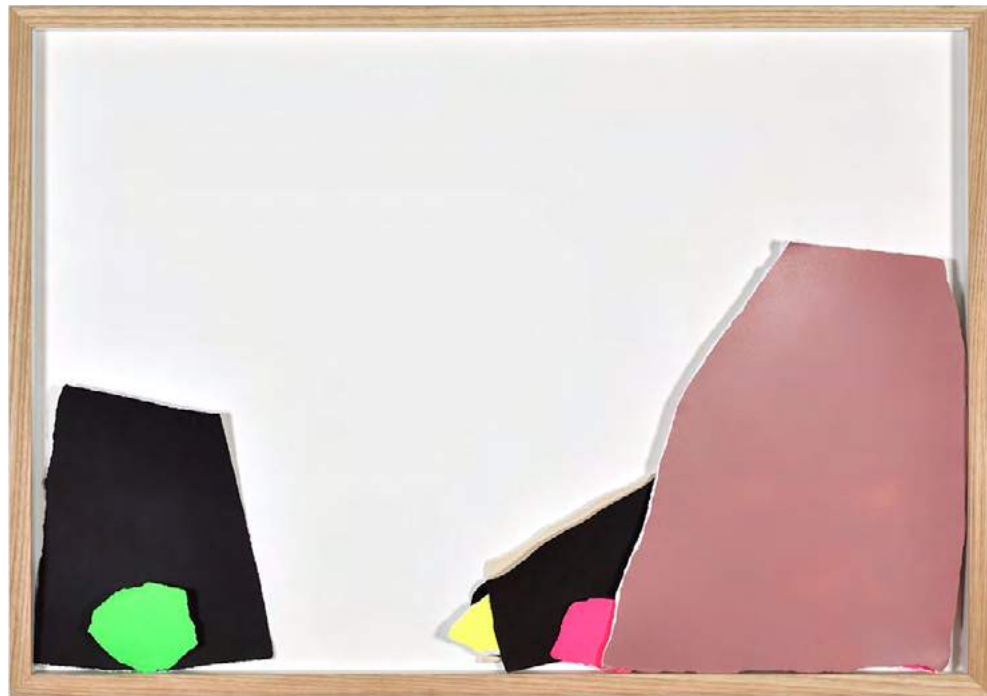


19^e siècle
Bois, marqueterie de bois
Collection du Musée des Beaux-Arts de Reims

Lit aux dahlias, Émile Gallé

1846-1904

Connu essentiellement à ses débuts pour ses céramiques et surtout ses verreries, Émile Gallé développe par la suite l'art de l'ébénisterie. Il a à sa disposition plus de six cent essences différentes pour le placage. Cette variété de couleurs est indispensable à l'exécution du décor de marqueterie dans lequel Gallé pressent une des voies de renouvellement du meuble. La chambre à coucher à laquelle appartient le lit, a été réalisée à l'occasion du mariage d'une des filles de l'artiste. On peut y voir un décor de dahlias assez connu dans son œuvre, sur ses dessins ou ses verreries.



2020
Acrylique sur papier
Courtesy de l'artiste et la galerie Maubert, Paris.

Pétales (#25 - triptyque), Isabelle Ferreira

NÉE EN 1972, VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Le travail sur papier (coloré) d'Isabelle Ferreira relève d'une conception humble et sensible de l'abstraction. L'artiste laisse toute la place à la matière, à sa fragilité mais aussi à sa vive tonicité, en lui appliquant des gestes qui laissent aux petites feuilles de papiers, découpées, déchirées, froissées, une apparence volatile.

Des pétales de papiers colorés qui portent encore sur leurs bords les traces de déchirure forment, à leur guise, un paysage abstrait. Pas fixés dans leur cadre, ces fragments évoluent au gré des manipulations, comme dirait-on, au rythme des saisons.



2020-2022
Tirage argentique réalisé à l'agrandisseur sur papier Kodak Endura Mat.
Tulips bloom in vain serie. Garden flowers and ice over a New York Times page from April 10, 2020 issue
Article by Cara Giaimo
Courtesy de l'artiste

A rare bird enters a patient eye surgeon's field of vision, Alexandre Guirkingier

NÉ EN 1980, VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Les photographies d'Alexandre Guirkingier superposent ici plusieurs plans, combinent les récits et les matières. Sur une page de journal ouverte à la page d'un article illustré (une nécrologie ou un fait-divers) qui l'aura touché, il dépose et laisse fondre une fleur qu'il a préalablement congelée et dont la glace en fondant imbibe et macule le papier d'une tâche sombre et poisseuse. Soit l'image d'une image illustrant des mots dont l'encre qui les a imprimés dégouline comme les pleurs (de joie ou de peine) de celui (l'auteur) qui les a lus, les documentent, les célèbrent en déposant une touche florale de couleur sur ce fond au gris bleuâtre.



2017

Huile sur toile

Courtesy galerie Michel Rein, Paris

Marabout, Christian Hidaka

NÉ EN 1977 À NODA (JAPON), VIT ET TRAVAILLE À LONDRES

Les toiles (et parfois peintures murales) de cet artiste figurent des espaces labyrinthiques, pleins de chasses-trappes, de coursives, de corridors au dallage à carreaux où des personnages qu'on dirait sortis de tableaux de la Renaissance jouent de mystérieuses saynètes théâtrales. A l'image de cette toile où un personnage au costume d'Arlequin, à la tête ceinte de lauriers, traverse, en esquissant un pas de danse et au son de son violon, la scène d'un petit théâtre. Où deux accessoires sculpturaux (les fragments d'un temple?) ramènent quelque chose d'hellénisant mais surtout d'artificiel. Et si ce n'était que la scène d'un théâtre de poche, en carton-pâte que dépeignait ici Christian Hidaka, maître des illusions.



2012

Acrylique et huile sur toile

Courtesy de l'artiste et la galerie art :
concept, Paris

Teapot, salad, poltergeist, Vidya Gastaldon

NÉE EN 1974, À BESANÇON. VIT ET TRAVAILLE À BRÉNOT, FRANCE

Portée par la pensée pacifique et apaisante du mysticisme hindoue et des traitements homéopathiques, l'art de Vidya Gastaldon donne naissance à des formes replètes et duveteuses, couvées par une palette sucrée comme un bonbon. Dans *Teapot, salad, poltergeist*, une théière en ébullition fait des bulles d'un vert spectral d'où des yeux globuleux vous observent. Représentation de la peinture elle-même, qui n'est jamais qu'une flaque humide et colorée qui prend vie une fois étalée, ce tableau évoque aussi, à nos yeux, la nouvelle fantastique de Théophile Gautier, où une cafetière se prend à danser toute seule devant les yeux ébahis du narrateur ; qui se demandera tout le reste de sa vie s'il a rêvé ou non.



CELLIER POMPADOUR

2021
Huile sur toile
Courtesy de l'artiste et la galerie Sémiose, Paris

Party Animals, Aneta Kajzer

NÉE EN 1989 À KATOWICE EN POLOGNE, VIT ET TRAVAILLE À BERLIN

La jeune peintre polonaise, Aneta Kajzer, fait s'élever dans ses toiles à palette vive jusqu'à la fluorescence des figures qui ont pourtant toute la peine du monde à se tenir droite. Avec ses créatures spectrales, sinon extra-terrestres, elle bouscule les normes du portrait figuratif autant que celles de l'identité. Entremêlées et comme liquidées par un coup de pinceau trainant et humide, ces trois silhouettes aux contours fluides forment un groupe souriant et solidaire.



CELLIER POMPADOUR

2022
Acrylique sur toile
Courtesy de l'artiste et la galerie Valentin, Paris

Last dance, Daniel Mato

NÉ EN 1983, À SAINT-JEAN-DE-LUZ. VIT ET TRAVAILLE À PARIS

C'est une peinture qui donne l'impression tenace d'être constituée de feuilles de gélatine superposées et qu'on pourrait effeuiller une à une. Les transparences lumineuses et colorées qu'obtient Daniel Mato tiennent à des gestes complexes où le hasard joue autant que le calcul. Elles tiennent aussi aux jus très liquides qui vont glisser et imbiber la toile, laissée brute. La peinture en somme suit une trajectoire, sinueuse, que le pinceau fait mine de retracer mais ne se prive pas d'anticiper. Entre ordre et chaos, un pas de côté pour une dernière danse.



CELLIER POMPADOUR

2021
Pastel gras sur toile
Courtesy de l'artiste.

Série « La Montagne sacrée », Antoine Marquis

NÉ EN 1975 À LA ROCHE-SUR-YON, VIT ET TRAVAILLE À SAINT MAUR DES FOSSÉS

Les petits tableaux d'Antoine Marquis mettent en scène des familles ou des communautés nomades, dont les paisibles membres ont garé leur combi ou leur roulotte, pour pouvoir passer, nus, en pleine campagne et laisser gambader autour de leur campement de fortune leur progéniture de centaures prépubères. Images champêtres et mythologiques dont les anachronismes brouillent les repères temporels et dont surtout le tracé, au pastel, tremblote légèrement et accroche la surface, en laissant traîner des poudrées de fantasmagories.



CELLIER POMPADOUR

2019
Encre textile sur papier polyester
Courtesy de l'artiste

Peu importe si demain est un autre jour, Flora Moscovici

NÉE EN 1985, À PARIS. VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Ses peintures murales ont la tendre patine des ornements décatés, aux couleurs fanées et aux lustres passés. Pourtant, elles sont bien flambants neuves et n'hésitent pas parfois à briller des lueurs d'un incendie. Les œuvres de Flora Moscovici jouent ainsi à merveille de l'espace où elles se propagent comme des bouffées de fumée, mais se jouent aussi du temps. Elles semblent avoir toujours été là, alors même qu'elles ont rarement vocation à y rester. Et même ce rideau au centre duquel brille cette aura solaire, semble hésiter, sur sa tringle, à se retirer.



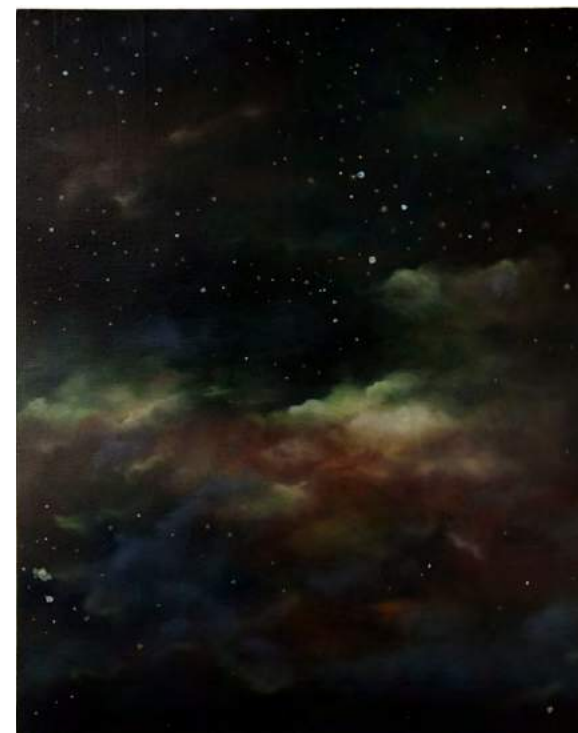
2021

*Huile sur toile**Courtesy de l'artiste et la galerie Florence Loewy, Paris*

Sleeping nude, Hugo Pernet

NÉ EN 1983. VIT ET TRAVAILLE À DIJON

Même s'ils restent identifiables, la plupart des sujets traités par Hugo Pernet n'en demeurent pas moins cassés et disloqués. L'artiste se plaît à peindre « une figuration sans conviction » où le motif archétypal est arrivé un peu par hasard. Et si le peintre n'a rien contre lui, puisqu'il l'a retenu par la manche à la fin du travail, il semble aussi toujours prêt à le virer de là tant il lui a savonné la planche. A l'image de ce *Sleeping nude*, monochrome vert, au creux duquel se love la silhouette d'un personnage endormi, esquissé d'un trait frêle, délicat et spontané. Comme si le fond abstrait de cette peinture faisait un songe. Et s'envisageait figurative.



2019

*Huile sur bois**Courtesy de l'artiste*

Sans titre, Gerald Petit

NÉ EN 1973. VIT ET TRAVAILLE À PARIS

D'un petit tableau nocturne traversé par une voie lactée diffusément brillante, à celui des mains d'un jeune garçon torse nu dépliant une feuille de papier tandis que les contours de son corps se fondent dans la couche picturale mauve dont la surface se recouvre, la peinture de Gerald Petit cherche (et émet) des signaux dans les cieux, autant que dans les gestes des quelques personnages qu'elle met en scène. Elle se connecte surtout aux caprices d'un médium qui papillonnent et brillent de mille éclats, noirâtres ou iridescents.



2019
Huile sur toile
Courtesy de l'artiste

Sans titre, Pascale Rémita

VIT ET TRAVAILLE À NANTES

C'est une peinture oscillante, délibérément entre le mou et le dur. Elle figure une espèce d'empilement de traversins, rectangles allongés et inertes, qui s'écrasent les uns sur les autres, formant une barricade glacée et cotonneuse, qui, se prolongeant hors-champ, semble interminable. Blanc teinté de bleu, ce tableau (*Sans titre*), allie la texture des tissus ouatés et bien rembourrés à celle de la glace. L'artiste est coutumière de ces combinaisons et de ces alliances presque alchimiques, livrant, du paysage, des représentations où les éléments paraissent rarement solides, mais bien plutôt gazeux, liquides, fuyants et insaisissables.

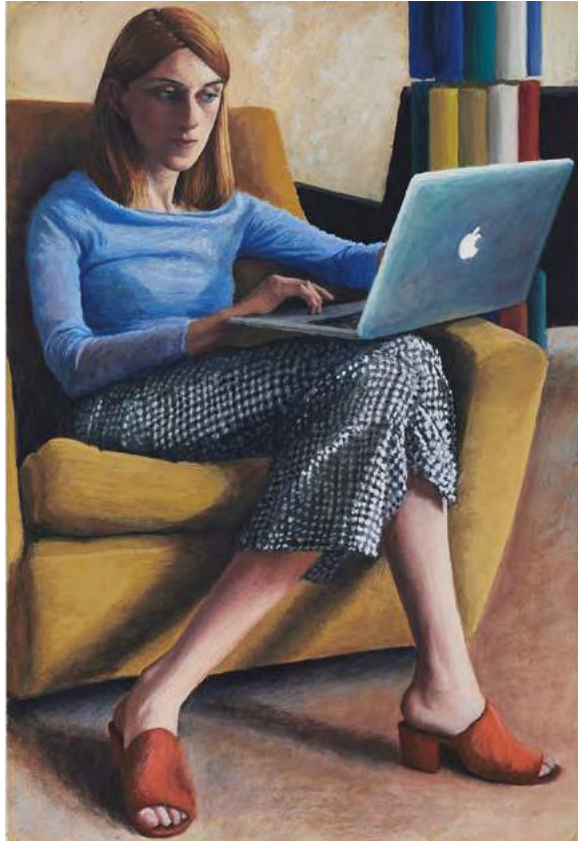


2022,
Huile sur toile
Courtesy de l'artiste et la galerie Chantal Crousel, Paris

Ououououou, Clément Rodzielski

NÉ EN 1979, VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Il faut savoir comment ces toiles ont été peintes. Clément Rodzielski en a d'abord cousu bord à bord les deux extrémités. Il obtient ainsi une longue et souple boucle de tissu, qu'il enfle sur un bras, fait défiler en l'agitant de petites secousses tout en y appliquant de sa main libre munie du pinceau, de petites touches vives. L'artiste reste donc immobile et c'est la toile qui tourne (autour de lui, de son avant-bras) comme une pellicule ou un vinyle, le pinceau (et l'artiste) faisant en quelque sorte office de diamant de la platine. Au diapason, les titres des toiles, en forme de bégaiements (Ououououou, Errrrrrrrrrrr, ou encore Ueueueueue), semblent eux-mêmes pris d'un drôle de tournis.



2019
Gouache sur panneau
Courtesy de l'artiste et la galerie Crèvecoeur, Paris

Vichy noir, Louise Sartor

NÉE EN 1988, VIT ET TRAVAILLE À TREIGNAC

Dans ses peintures, réalisées parfois sur des bouts de carton récupérés ici ou là, Louise Sartor dépeint ces moments peu intenses, où l'excitation, l'effervescence retombent, où le temps s'étire et les choses trainent en longueur. Rien ne bouge. Surtout pas ses modèles portraiturés assis et un peu désœuvrés.

A l'image de cette jeune fille, à la mine sérieuse et concentrée, les yeux rivés à son écran d'ordinateur, l'esprit ailleurs, parfaitement indifférente à l'artiste qui la peint (et au spectateur qui la regarde).



1889
Huile sur toile
Collection du Musée des Beaux-Arts de Reims

L'endormie, Jean-André Rixens

1846-1924

Né à Saint-Gaudens en Haute-Garonne, Jean-André Rixens va très vite étudier la peinture. Monté à Paris, il suit l'école des Beaux-Arts. Élève de Jean-Léon Gérôme, chef de file de la peinture d'histoire, Rixens entame une carrière dans les salons de la III^{ème} République. La production de figures et portraits illustre une autre facette de son art. Il peint cette toile en 1889. Alanguie dans un fauteuil cabriolet, la jeune femme à la chevelure flamboyante dort profondément, une bretelle de son corsage descendue laissant entrevoir son buste, les jambes croisées, un livre ouvert retenu de la main gauche. Instant où le corps s'abandonne, l'artiste capte une pose libérée qui renforce la sensualité de cette composition. Durant les années 1880, il affirme le naturalisme dans sa peinture.



2019
Huile sur toile
Courtesy de l'artiste

La Grande vague, Benjamin Swaim

Dépeintes des teintes à la fois nocturnes (du violet, du magenta, du bleu et du orange qui lui-même paraît curieusement éteint), les toiles de Benjamin Swaim mettent en scène des enfants qui jouent aux grands (à être des chevaliers, des explorateurs, des artistes géniaux) et font partager au spectateur ces rêveries héroïques en insérant, dans la composition, des images, des plans, des reliefs, une « Grande Vague », qui semblent surgir là, sur le tableau, de l'imagination des personnages. Comme si la peinture se mettait à jouer leur jeu. Pour de vrai.

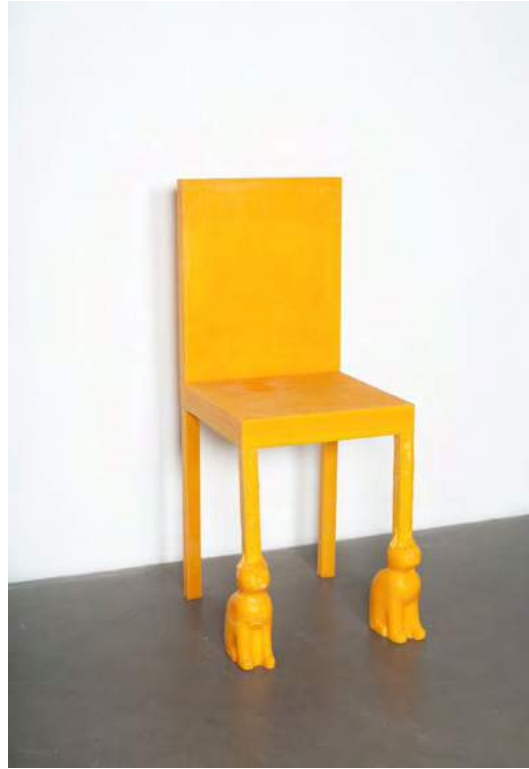


2020
Carton-bois, impressions jet d'encre, graphite,
«doudous» fait main + portant en chêne unique
réalisé sur mesure

My Jacket n°2, (My Nose/Your Nose), Sarah Tritz

NÉE EN 1980, TRAVAILLE À IVRY-SUR-SEINE

Les sculptures de Sarah Tritz se passent volontiers de tout matériau précieux. Pour prêter forme à ses personnages truculents et à leurs vêtements pleins de cachettes, de poches dissimulées et de doudous enfouis, l'artiste se sert de carton, de peluches et de trois bouts de ficelles. N'empêche, tout son joli monde, espiègle et fantasque, s'en donne à coeur joie pour occuper l'espace d'exposition en bande bigarrée qui a plus d'un tour dans son sac. De la sculpture qui fait les 400 coups, comme les enfants qui ont des rêves plein la tête. Et non, promis, rien dans les poches.

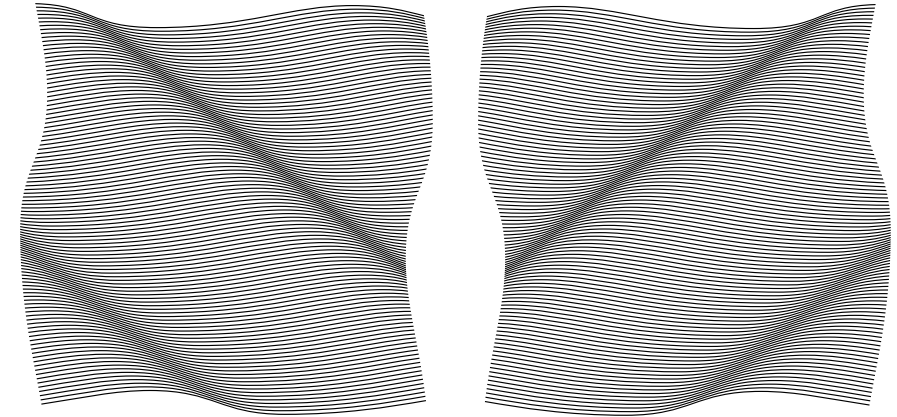


2019
Moulage en cire, bois
Courtesy de l'artiste

Le roi mou, Zohreh Zavareh

NÉE À TÉHÉRAN (IRAN) EN 1985, VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Ses petites sculptures, qui regorgent de détails délicatement ouvragés, prennent la forme d'objets dont un porte-manteau où s'accroche des frusques stylisées sans doute oubliées par quelque passant distrait, une canne, un siège jaune aux pieds en forme de chat égyptien. Tous, ne serait-ce que par ces détails insolites, sont chargés d'une histoire énigmatique dont leur titre fort narratif semble amorcer le récit. Parmi les pièces présentées se croise tout un petit peuple de choses qui cache plus ou moins leurs états d'âme et leur rôle primordial derrière une immobilité de façade. Il y a ainsi « *Le Roi mou* », « *Du bruit tout en bas* » et un certain « *il* » dont on apprend qu'« *il boitait, mais discrètement* ». Une œuvre qui s'enfonce à pas feutrés dans l'épaisse trame des rêves éveillés



2022
Diptyque
Courtesy galerie Praz-Delavallade, Paris

FW-vanishing all, Philippe Decrauzat

NÉ EN 1974 À LAUSANNE, VIT ET TRAVAILLE ENTRE PARIS ET LAUSANNE

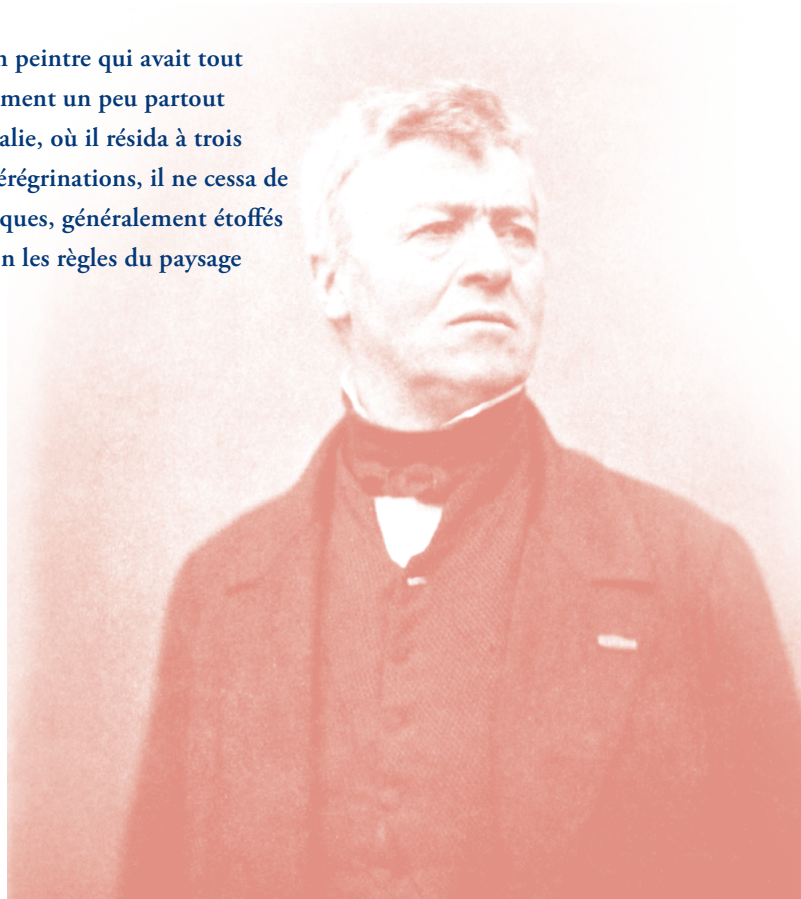
Héritière de l'Op'art et de ses tableaux à l'abstraction cinétique, la peinture de Philippe Decrauzat trouble la vision du spectateur en mettant celui-ci face à des lignes ondulantes qui semblent faire valser le tableau.

Ce diptyque ne tend ses deux panneaux que pour mieux les tordre. Les lignes courbes, l'effet de moirage, la forme vagabonde des tableaux : tout contribue à créer l'impression que ceux-ci ne sont plus plats, mais comme froissés. Pure illusion (réverie) d'optique.

JEAN-BAPTISTE CAMILLE COROT

Camille Corot, né Jean-Baptiste Camille Corot le 16 juillet 1796 à Paris où il est mort le 22 février 1875, est un peintre et graveur français.

Il passa longtemps pour un peintre qui avait tout loisir de voyager non seulement un peu partout en France, mais aussi en Italie, où il résida à trois reprises. Au cours de ses pérégrinations, il ne cessa de peindre des paysages idylliques, généralement étoffés de petits personnages, selon les règles du paysage classique.



CELLIER POMPADOUR



Entre 1865 et 1870
Huile sur toile
Collection du Musée des Beaux-Arts de Reims

La liseuse sur la rive boisée, Jean-Baptiste Camille Corot

1796-1875

Artiste charnière entre l'art classique et l'art moderne, Jean-Baptiste Camille Corot annonce l'École de Barbizon et ses nombreux paysages. Ceux peints en Ile de France font partie de ses domaines de prédilection. Le jeu subtil des reflets des arbres et du ciel dans l'eau interpelle le spectateur. La campagne verte et reposante incite à un moment de rêverie, à une pause au bord de l'eau. Ici, une jeune femme, rêveuse, est appuyée contre un tronc d'arbre et s'adonne à la lecture. La touche rouge de son foulard est caractéristique de l'œuvre de l'artiste.



19^{ème} siècle
Huile sur toile
Collection du Musée des Beaux-Arts de Reims

Nymph endormie, Henri Fantin-Latour

1836-1904

Artiste indépendant, déroutant, Henri Fantin-Latour suit une voie singulière qui le mène du réalisme à un univers vaporeux et onirique, proche des symbolistes. Ici, le peintre représente dans un paysage de sous-bois, une nymphe, divinité féminine de la nature, allongée sur le sol, endormie, le bras gauche reposant à l'arrière de la tête, un amour ailé regardant la scène.



2017
Huile sur toile
Courtesy et galerie Crevecoeur, Paris

The Sphinx, Autumn Ramsey

NÉE EN 1996, VIT ET TRAVAILLE À CHICAGO (ETATS-UNIS)

Autumn Ramsey dépeint des êtres à l'identité aussi trouble que celle des créatures mythologiques dotés de parures végétales, d'attributs animaux aussi bien qu'humains. Mais l'Américaine ne se prive pas de continuer leurs métamorphoses, ni de modifier leur rôle. A l'image de cette femme nue, lascivement étendue sur le dos, dont la chevelure rousse bouclée fait écho aux branches noueuses de l'arbrisseau qui lui fait face, mais dont le corps arbore une virile musculature et des aisselles velues, dont l'héroïne s'enorgueillit. Avec un sourire insolent et provocateur qui rappelle l'expression de certains tableaux de Francis Picabia dans les années 30



Psyché évanouie, Gustave Housez

1822-1880

Connu pour ses peintures d'histoire et de mythologie, Gustave Housez nous relate ici un épisode de la vie de Psyché, princesse à la beauté si parfaite qu'elle éveillera la jalousie d'Aphrodite, qui ordonne à Eros de la faire tomber amoureuse de l'homme le plus méprisable qu'il trouverait. Alors qu'il exécute la requête, Eros se blesse accidentellement avec l'une de ses flèches. Désormais épris de Psyché, il la fait enlever et mener à son palais. Souhaitant garder son identité secrète, Eros ne rend visite à Psyché qu'une fois la nuit venue et lui fait promettre de ne jamais chercher à voir son visage. Pourtant, Psyché ne tarde pas à rompre sa promesse : munie d'une lampe qu'elle avait dissimulée, elle se penche sur son amant endormi. Emue de le découvrir si beau, elle fait tomber sur lui une goutte d'huile brûlante. Éveillé brusquement, celui-ci disparaît dans les airs en se nommant. Commence pour Psyché une quête éperdue de par le monde. Chassée de toutes parts, elle échoue dans la demeure d'Aphrodite qui va la soumettre à quatre épreuves dont la dernière consiste à l'envoyer aux enfers mander auprès de Perséphone une parcelle de sa beauté recueillie dans un précieux flacon. Sur le chemin du retour, Psyché le débouche et tombe dans un profond sommeil. Cette scène semblait être celle représentée sur la toile jusqu'à ce que la récente restauration fasse apparaître Eros dans les nuages au-dessus de Psyché. Cela laisserait peut être supposer qu'il s'agit en fait de la scène au cours de laquelle Psyché vient de découvrir la beauté de son amant. Le flacon qu'elle tient de sa main gauche, serait la lampe à huile d'où s'est échappée la goutte d'huile brûlante. Des raies de lumière encadrent Eros et éclairent la scène, mettant en valeur la silhouette tout de blanc vêtue de Psyché.

1870

Huile sur toile

Collection du Musée des Beaux-Arts de Reims



Five O'Clock, Philippe Rousseau

1816-1887

D'abord peintre paysagiste, Philippe Rousseau devient par la suite l'un des maîtres de la nature morte. Nous entrons ici dans une atmosphère familière. C'est une scène prise sur le vif et sans apprêts, l'on vient juste de finir de goûter, l'éventail et le mouchoir brodé sont encore posés sur la table, quelques miettes de la brioche non terminée n'ont pas été retirées, la tasse de thé vide avec sa cuillère est toujours là. La théière en métal orné trône au centre de la toile, avec le pot à lait. Le détail des gâteaux représentés donne l'eau à la bouche, tant le rendu est proche de la réalité. Enfin, la présence du petit bouquet de violettes peut laisser supposer qu'il s'agissait d'un rendez-vous galant !

Vers 1860

Huile sur toile

Collection du Musée des Beaux-Arts de Reims



19^{ème} siècle
Huile sur toile
Collection du Musée des Beaux-Arts de Reims

Au bord de l'Oued, Etienne Dinet

1861-1929

Grand voyageur et découvreur, Etienne Dinet s'installe au sud d'Alger, à Bou Saâda, en 1905. L'artiste aime représenter les habitants des Ouled Nail, berbères reconnaissables à leurs tatouages ou leurs bijoux. Ici, une jeune femme au corps alangui par la chaleur, essaie de trouver un peu de fraîcheur au bord de l'oued. La tête appuyée sur sa main droite, elle semble perdue dans ses pensées, les yeux fixant l'eau dans laquelle se reflète son visage.



1895
Huile sur toile
Collection du Musée des Beaux-Arts de Reims

La roche et le flot, Henri Thiérot

1863-1905

Henri Thiérot reprend ici un épisode relaté dans Les Métamorphoses d'Ovide : Scylla est une nymphe d'une très grande beauté. Elle vit parmi les Néréides, nymphes marines, au creux des rochers au bord de l'océan. Dans ce tableau, Glaucus, divinité marine tombé sous ses charmes, lui tend des cadeaux afin de la séduire. Elle repousse ses avances, par peur de cet être marin et pour préserver sa vertu. Dans un écrin de roches sont ainsi représentés les deux personnages nus. Cela rappelle les vers de Joseph Noulens dans Légende antique de Scylla et Glaucus : « Livrant son corps divin aux baisers de Zéphyr, Scylla se tient debout, sur un roc en silence, pour l'atteindre Glaucus du sein des flots s'élançait, et toujours vainement, cet assaut recommence. »

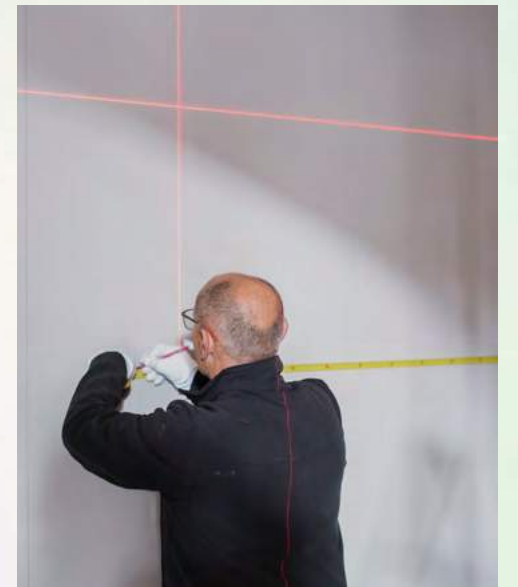


2017
 Acrylique et papier sur toile
 Courtesy de l'artiste

Bliss, Carlotta Bailly-Borg

NÉE EN 1984, VIT ET TRAVAILLE À BRUXELLES (BELGIQUE)

Les contours flasques des peintures (ou des poteries, écrasées) de Carlotta Bailly-Borg s'accompagnent de la réprobation indignée des personnages qui en font les frais. La cohorte d'êtres turbulents que dépeints l'artiste ne s'en laissent pas compter et arborent des mines grimaçantes qui les ancrent dans le genre de la caricature ou aux planches de l'époque classique inventariant les expressions humaines. Drôles et farcesques, ces personnages n'en mènent pourtant pas large non plus : certains qui se grattent la tête en ne sachant où regarder ont l'air perdu dans une des travées du Cellier Carnot. C'est le propre de cette peinture : mettre en scène dans le cadre des figures qui ne savent plus guère comment l'occuper, parce qu'elles reviennent de trop loin.





LE MÉCÉNAT

AU SEIN DU GROUPE VRANKEN-POMMERY MONOPOLE

Depuis plus de 20 ans, le groupe Vranken-Pommery Monopole place le soutien à la création artistique au cœur de son développement. Organisation d'expositions d'art contemporain, aide à la production, sauvegarde et mise en valeur du patrimoine, soutien d'institutions et de manifestations culturelles, Vranken-Pommery Monopole s'engage fortement auprès des arts et de la culture en œuvrant au cœur de sa région, la Champagne-Ardenne, ainsi qu'en France et à l'international.

La passion de Paul-François et Nathalie Vranken envers les artistes s'illustre par de nombreuses initiatives dont les expositions monumentales « EXPERIENCE POMMERY » où les crayères du Domaine Vranken-Pommery sont investies et réinventées par des œuvres contemporaines.

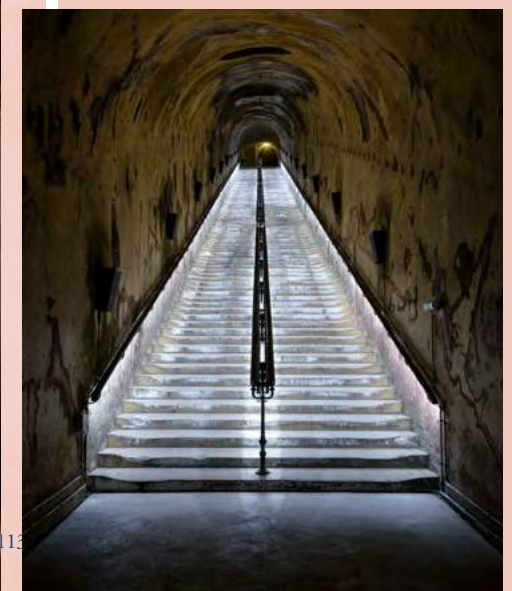
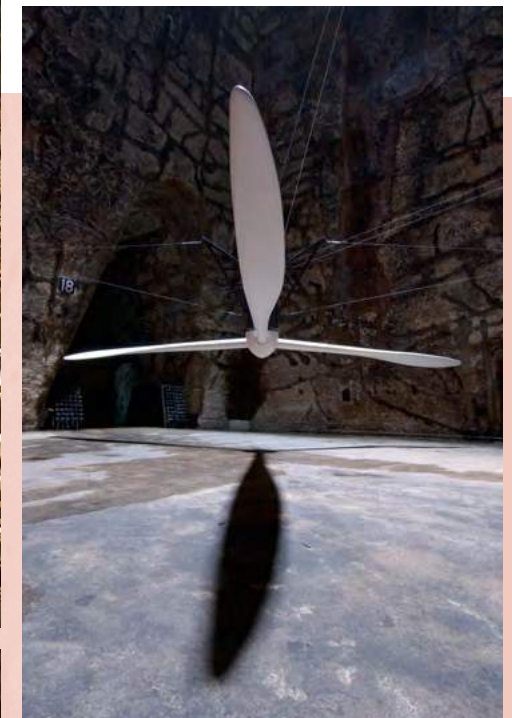
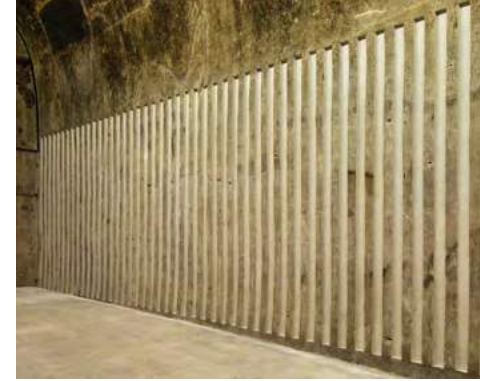
Depuis 2003 sont invités les artistes de renommée internationale : Daniel Buren, Bertrand Lavier, Tadashi Kawamata, Jean-Michel Othoniel... Le choix des œuvres offre un panorama de la création contemporaine des plus pointus et font du Domaine Vranken-Pommery un lieu incontournable de la scène artistique contemporaine.

Pommery est devenu l'un des grands partenaires d'institutions et d'événements culturels qui comptent à l'échelle nationale : musées (Centre Pompidou, Centre Pompidou-Metz, musée d'Orsay) festivals (Printemps de Septembre à Toulouse, Festival de Ramatuelle), autant de lieux et de manifestations qui contribuent au rayonnement et à la diffusion de la culture contemporaine en France et à l'international.

Pommery devient ainsi le champagne de l'art et des artistes.

Devenu l'un des symboles du luxe à la française, Pommery s'exporte et affirme sa présence lors des foires d'art contemporain internationales, de prestigieux festivals de musique ainsi qu'auprès de musées internationaux : Armory Show à New York, Musée Mori à Tokyo, Museum of Contemporary Art à Sydney.

Paul-François Vranken a reçu le vendredi 23 mars 2012 au nom du groupe Vranken-Pommery Monopole la médaille de « Grand Mécène de la Culture » par le ministère de la Culture et de la Communication.



VOTRE VISITE AU DOMAINE

UN MOMENT INOUBLIABLE

Une destination conciliant tout ce que l'on aime – l'histoire, l'architecture, le patrimoine, le goût du travail bien fait, l'art contemporain, l'œnologie, les plaisirs du palais comme de la table.

Pour cet été, que diriez-vous de tester l'escapade la plus pétillante qu'offre la destination France ?

Venir au Domaine Vranken-Pommery, c'est appréhender un métier, comprendre une part de notre patrimoine, déguster cet art de vivre que seules les Maisons de toujours et de demain savent distiller. C'est en somme, se donner l'occasion de voir réunies toutes les facettes de la culture champenoise et française en un même lieu. Celui d'une destination millésimée « plaisir » et de thématiques à découvrir.

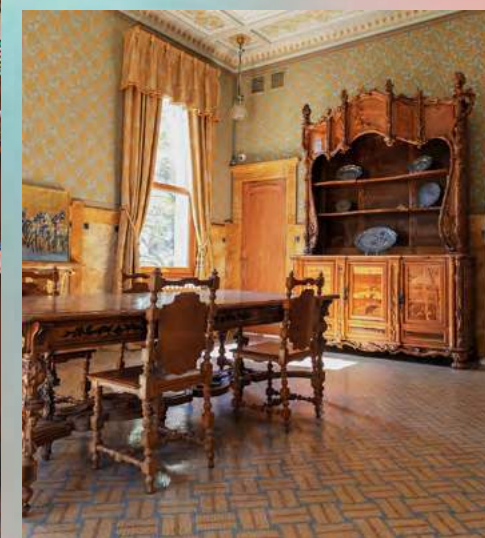


*Pour ceux qui aiment
les grands savoir-faire...*

LA VILLA DEMOISELLE

UN CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART NOUVEAU

L'architecture unique de Louis Sorel, avec les boiseries de Tony Selmersheim, les céramiques d'Alexandre Bigot et les décors peints de Félix Aubert a failli être anéantie ... La restauration des 6 étages de fond en comble a rendu à la belle endormie une magnificence au service des visiteurs comme de la maison de champagne Vranken qu'elle accueille et de la fameuse cuvée Demoiselle dont elle porte le nom. Un écrin historique, magique, musée où se découvre une formidable collection signée des plus grands artistes du début du XX^e siècle – Majorelle, Daum, Gallé. Une ambassade du savoir-faire à la française.



REMERCIEMENTS

Paul-François Vranken, *Président de Vranken-Pommery Monopole*

Commissaires d'exposition :

Fabrice Bousteau, *Directeur de la rédaction de Beaux Arts Magazine*

Catherine Delot, *Directeur du Musée des Beaux-Arts de Reims, Conservateur en chef du patrimoine*

Judicaël Lavrador, *Professeur Histoire de l'art contemporain*

Arnaud Robinet, *Maire de Reims*

Pascal Labelle, *Adjoint au maire, en charge de la culture et du patrimoine*

Georges Magnier, *Directeur des musées de Reims*

Catherine Arnold, *Attachée de conservation, régisseur des œuvres, et son équipe*

Françine Bouré, *Attachée de conservation, chargée de la bibliothèque et de la documentation, et son équipe*

Maxence Julien, *Attaché de conservation, chargé de l'inventaire*

Galerie Art Concept, Paris – Galerie Bernard Jordan, Paris - Galerie Ceysson & Bénétière, Paris – Galerie Chez Valentin, Paris – Galerie Clima, Milan – Galerie Crèvecoeur, Paris – Galerie Crousel, Paris - Galerie Florence Loewy, Paris – Galerie Jousse Entreprise, Paris – Galerie Maubert, Paris – Galerie Michel Rein, Paris – Gilles Drouault galerie / multiples, Paris - Galerie Papillon, Paris – Galerie Praz-Delavallade, Paris - School Gallery, Paris – Galerie Semiose, Paris – Galerie Templon, Paris - Galerie Vidal, Paris - IAC de Villeurbanne/Rhône-Alpes

Lef Kazouka, *Scénographe*

Jean-François Touchard, *Conception lumière*

Clément Pierlot, *Chef de cave Pommery*

Thierry Mazocky, *Responsable du service technique*

Sofie Vanhoe, *Coordination de l'exposition*

Léa François, *Chargée de la communication*

RELATIONS PRESSE

Claudine Colin Communication

Elsa Sarfati
elsa@claudinecolin.com
3, rue de Turbigo - 75001 Paris
Tel : +33(0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Agence AKAGENCY

Aleksandra KAWECKI
48 rue Greneta 75002 Paris
Tel : + 33 (0) 1 44 88 21 23
aleksandra@akagencyparis.com
www.akagencyparis.fr

INFOS PRATIQUES

Domaine Vranken-Pommery

5, place Général Gouraud
51100 REIMS
Réservations : +33(0)3 26 61 62 56
www.vrankenpommery.com

COPYRIGHT

- © Constanza Piaggio
- © Photo Aurélien Mole
- © Paul Nicoue,
- © Copyright Gilles Drouault galerie / multiples
- © Margotmontigny
- © Migue David de Leon
- © Christian Devleeschauwer
- © Ballade Studio
- © Joris Piva - La Motiferie



CHAMPAGNE
POMMERY
A REIMS-FRANCE